

Jean-Paul Chorier

Introduction à la musique classique



ANNEXE

Fiches compositeurs

Site : <http://classic-intro.net>

Sommaire

TOME I : Des origines au post-romantisme

TOME II : Le Vingtième siècle

TOME III : La Musique contemporaine

ANNEXE

<i>Fiches compositeurs</i>	
Adam de la Halle	Lassus (Roland de)
Albinoni (Tomaso)	Liszt
Bach (C.P.E.)	Lully (Jean-Baptiste)
Bach (Jean-Sébastien)	Machaut (Guillaume de)
Beethoven (Ludwig van)	Marais (Marin)
Berlioz	Mendelssohn
Boccherini	Monteverdi (Claudio)
Brahms	Mozart (Wolfgang Amadeus)
Buxtehude (Dietrich)	Pachelbel (Johann)
Campra (André)	Palestrina (Giovanni Pierluigi)
Charpentier (Marc-Antoine)	Pergolese (Jean-Baptiste)
Chopin	Purcell (Henry)
Clementi	Rameau (Jean-Philippe)
Corelli (Arcangelo)	Scarlatti (Domenico)
Couperin (François)	Schubert
Delalande (Michel-Richard)	Schumann
Gluck (Christoph-Willibald)	Schütz (Heinrich)
Haendel (Georg Friedrich)	Soler (Antonio)
Haydn (Joseph)	Stamitz
Josquin des Prés	Tallis (Thomas)
	Telemann (Georg Philip)
	Vivaldi (Antonio)

Fiches compositeurs

Adam de la Halle



Sa vie

Quelques dates glanées de ci de là :

Adam de la Halle (appelé aussi Adam le bossu) est né vers 1235 ou 1245 à Arras.

Il fait ses études à l'abbaye cistercienne de Vaucelles, puis à l'université de Paris.

Vers 1271 ou 1280 il entra comme menestrel au service de Robert II d'Artois, qu'il suivit en Italie en 1283.

Il passa ensuite à la cour napolitaine de Charles d'Anjou, où il mourut vers 1287.

Son œuvre

Adam de la Halle est considéré comme le dernier trouvère. Il contribua beaucoup au répertoire monodique, et surtout, prit le chemin de la polyphonie profane.

Les œuvres qui nous sont restées comprennent :

36 chansons monodiques

18 jeux partis (joutes poético-musicales entre 2 personnages) monodiques.

14 rondeaux, 5 motets, 1 ballade, 1 virelai, tous à 3 voix

Trois jeux (textes en vers entremêlés de chansons) :

- *Le jeu d'Adam ou de la feuillée*
- *Le jeu de Pèlerin (1276)*
- *Le jeu de Robin et Marion (1285)*

Vous trouverez la liste complète de ces œuvres sur Musicologie.org.

Tomaso Albinoni



Sa vie

Tomaso Albinoni est né le 8 juin 1671 à Venise, d'une famille aisée.

Il pratique d'abord la musique en amateur, pour son plaisir, et se qualifie lui-même de dilettante venetto.

En 1705, Albinoni épouse la cantatrice Margherita Raimondi, qui décèdera en 1721.

En 1709, après le décès de son père, il laisse l'entreprise familiale à ses deux frères cadets pour se consacrer entièrement à la musique.

Ami de Corelli et de Vivaldi, Albinoni était très apprécié par JS Bach qui lui emprunta quelques thèmes musicaux et utilisa ses partitions de basse comme exercices d'harmonie pour ses élèves.

On perd toute trace de lui à partir de 1741 (maladie ?)

Tomaso Albinoni est mort à Venise en 1750 ou 1751.

Son œuvre

L'œuvre instrumentale publiée d'Albinoni est réunie dans 10 numéros d'opus:

Op. 1 : 12 Suonate a tre (1694)

Op. 2 : 6 Sinfonie et 6 concerti a cinque (1700)

Op. 3 : 12 Baletti a tre (1701)

Op. 4 : 6 Sonate da chiesa, pour violon et B.C. (1709)

Op. 5 : 12 Concerti a cinque (et B.C.) (1707)

Op. 6 : 12 Trattenimenti armonici per camera, pour violon, violone et clavecin (1712)

Op. 7 : 12 Concerti a cinque, pour un violon solo, deux hautbois ou un hautbois solo et cordes (1715)

Op. 8 : 6 Balletti e 6 Sonate a tre, (1722)

Op. 9 : 12 Concerti a cinque, pour un violon solo, hautbois solo ou deux hautbois, et cordes (1722)

Op.10 : 12 Concerti a cinque, pour 3 violons, alto, violoncelle et B.C. (vers 1735-1736)

Albinoni a composé aussi de nombreux opéras dont il ne reste que quelques airs.

Vous trouverez la liste complète des œuvres d'Albinoni sur ["Wikipedia : liste des œuvres d'Albinoni"](#)

C.P.E. Bach



Sa vie

Carl Philip Emmanuel Bach est né le 8 mars 1714 à Weimar. C'est le 5^e enfant, et le 2^e fils survivant, de Jean-Sébastien Bach.

En 1738, il est employé comme claveciniste par le prince héritier de Prusse qu'il suit à Potsdam lorsque celui-ci devient en 1740, l'empereur Frédéric II. Il y restera jusqu'en 1767. Il succède alors à G.F. Telemann, qui était son parrain, comme directeur de la musique des églises de

Hambourg, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort.

C.P.E. Bach meurt à Hambourg le 14 décembre 1788.

Son œuvre

C.P.E. Bach est l'auteur d'un traité musical: "Versuch über die wahre Art das Clavier zu spielen" (Essai sur la véritable manière de jouer des instruments à clavier), considéré comme essentiel pour interpréter la musique instrumentale du 18^{ème} siècle, et en particulier celle de J.S. Bach.

C.P.E. Bach est considéré comme l'initiateur de la musique instrumentale moderne. Ses œuvres influencèrent Haydn et Beethoven.

Ses principales œuvres enregistrées sont :

Pièces pour clavecin

Sonates prussiennes (1742)

Sonates de Wurtemberg (1744)

Concertos

6 Concertos pour clavecin Wq 43

4 Concertos pour flûte Wq 166 à 169

2 Concertos pour hautbois Wq 164 et 165

3 Concertos pour violoncelle Wq 170 à 172

Symphonies

6 symphonies pour 2 violons, alto et basse Wq 182

4 symphonies pour 12 instruments obligés Wq 183

Musique religieuse

Magnificat

Jean-Sébastien Bach



Sa vie

Jean-Sébastien Bach est né le 21 mars 1685 à Eisenach, en Thuringe (Allemagne). Descendant d'une famille de musiciens, il forma lui-même quatre de ses fils (il a eu 20 enfants) à la composition.

En 1703, il est nommé organiste de la Neue Kirche d'Arnstadt (ancienne église Saint-Boniface, aujourd'hui Bach Kirche).

En 1707, il est nommé organiste à Mühlhausen, puis il épouse sa cousine Maria Barbara Bach.

En 1708, il devient organiste et musicien de la chambre du duc Wilhelm Ernst de Weimar.

1708 voit la naissance de son fils Wilhelm Friedemann Bach, que l'on appellera le « Bach de Halle ». 1714 voit la naissance de son fils Carl Philipp Emanuel Bach, que l'on appellera le « Bach de Berlin » (ou « de Hambourg »).

En 1717, JS Bach est nommé Maître de chapelle (Kapellmeister) du prince Leopold d'Anhalt-Köthen, à Köthen.

En 1720, Maria Barbara Bach meurt. En 1721 Bach épouse Anna Magdalena Wilcke.

En 1723, il devient cantor à Saint-Thomas et directeur de la musique de Leipzig, le poste musical le plus important de la ville.

1732 voit la naissance de son fils Johann Christoph Friedrich Bach, que l'on appellera le «Bach de Bückeburg».

1735 voit la naissance de son fils Johann Christian (Jean-Chrétien) Bach, que l'on appellera le «Bach de Londres».

Jean-Sébastien Bach meurt le 28 juillet 1750 à Leipzig.

Pour en savoir plus : J.S. Bach sur musicologie.org ou site jsbach.org

Son œuvre

*L'œuvre de JS Bach est considérable. Nous donnons ci-après une liste non exhaustive de ses principales œuvres, en soulignant les incontournables. **Concertos et Suites d'orchestre :***

Les 2 concertos pour violon en la mineur BWV 1041 et en mi majeur BWV 1042.

Le concerto pour 2 violons en ré mineur, BWV 1043

Les 6 concertos brandebourgeois, BWV 1046-1051.

Les concertos pour clavecin, BWV 1052 à BWV 1065.

Les 4 suites pour orchestre, BWV 1066 à BWV 1069.

Musique de chambre :

Les 6 suites anglaises pour clavecin, BWV 806-811.

Les 6 suites françaises pour clavecin, BWV 812-817.

Les six partitas pour clavecin, BWV 825 à BWV 830.

Le clavier bien tempéré, BWV 846 à BWV 893.

Fantaisie chromatique et fugue en ré mineur, pour clavecin, BWV 903.

Les variations Goldberg pour clavecin, BWV 988.

Sonates et partitas pour violon seul, BWV 1001 à BWV 1006.

6 Suites pour violoncelle seul, BWV 1007 à BWV 1012.

Sonates pour flûte, BWV 1013, BWV 1020, BWV 1030 à BWV 1035.

Musique sacrée :

Messe en si mineur, BWV 232.

Passion selon St Jean, BWV 245.

Passion selon St Mathieu, BWV 244.

Oratorio de Noël BWV 248, composé de 6 cantates.

Magnificat en mi bémol majeur, BWV 243. ... et de nombreuses cantates.

Musique d'orgue :

Toccata et fugue en ré mineur, BWV 565.

... et de nombreux autres couples de Prélude et Fugue ou Fantaisie et Fugue.

Passacaille et fugue en do mineur, BWV 582.

Œuvres contrapunctiques tardives :

L'Offrande musicale, BWV 1079.

L'Art de la fugue, BWV 1080.

Vous trouverez la liste complète des œuvres de J.S. Bach sur ["UQuébec : Catalogue BWV"](#)

Ludwig van Beethoven



Sa vie

L. van Beethoven est né en décembre 1770 à Bonn, en Allemagne.

C'est un artiste précoce : Il se produit en concert dès l'âge de 8 ans et commence à composer dès l'âge de 12 ans.

En 1787, il rencontre Mozart lors d'un voyage d'études à Vienne initié par son protecteur le comte Waldstein.

Il s'établit à Vienne en 1792 pour y poursuivre ses études, d'abord avec Haydn, jusqu'en 1794, puis avec d'autres professeurs dont Salieri.

A Vienne, il brille surtout par ses talents de pianiste et d'improvisateur.

En 1801, il découvre sa surdité naissante.

Il tombe amoureux de Giulietta Guicciardi, à qui il dédicace sa sonate n°14 "clair de lune", mais celle-ci épouse le comte Gallenberg, le laissant désespéré. C'est alors, en octobre 1802, que Beethoven rédige le « Testament de Heiligenstadt », découvert après sa mort, dans lequel, conscient de sa surdité naissante, il exprime son désespoir.

En 1804, Beethoven compose sa 3^e symphonie, qu'il dédie, en républicain convaincu, à Bonaparte. Apprenant que ce dernier s'est fait couronner empereur, il raye sa dédicace, et rebaptise sa symphonie "Eroica".

En 1804, Beethoven travaille également à son unique opéra, Fidélio, qu'il remanie en 1806 puis définitivement en 1814.

Les années 1805-1809, pendant lesquelles il fréquenta Thérèse von Brunswick, furent particulièrement fécondes en chefs-d'œuvre : sonate n°23 "Appassionata", concerto pour violon, concerto pour piano n°4, quatuors Razoumovski, symphonies n°5 et 6.

En 1806 il quitte son mécène le prince Carl Lichnowsky, à qui il a refusé de jouer devant des officiers français.

En 1809, ses fiançailles avec Thérèse se terminent par une rupture, dont on ne sait qui en a pris l'initiative.

Les années 1809-1812 voient naître le 5^e concerto pour piano "Empereur", la 7^e symphonie et le trio n°7 "Archiduc"

C'est de 1812 que date l'énigmatique "Lettre à l'immortelle Bien-aimée", trouvée après sa mort, bien-aimée dont l'identité est toujours restée secrète.

Les années 1813 à 1817 furent les plus sombres de la vie de Beethoven : Il perd son frère en 1815 et doit s'occuper de son neveu Karl dont la tutelle contestée lui est source de nombreux ennuis.

Les années 1816-1817 voient s'ajouter à sa surdité devenue totale, une grave maladie pulmonaire, ainsi qu'une situation matérielle détériorée.

Entre 1818 et 1824, Beethoven compose 2 œuvres monumentales que sont la Missa solennis, et la 9^e symphonie qu'il préparait depuis sa découverte de l'ode à la joie de Schiller, en 1792.

C'est pendant cette période également qu'il compose ses 3 très innovantes dernières sonates pour piano, ainsi que ses très remarquables 33 Variations sur une valse de Diabelli.

De 1824 à 1827, Beethoven compose ses 6 derniers quatuors, avant de mourir à Vienne, le 26 mars 1827.

Son œuvre

Beethoven représente l'apogée de la période classique, et le début de la période romantique.

Ses principales œuvres sont les suivantes :

32 Sonates pour piano dont :

Sonate pour piano n°8 « Pathétique » opus 13 (1797-1798)

Sonate pour piano n°14 « Clair de lune » opus 27 n°2 (1801)

Sonate pour piano n°17 « La tempête » opus 31 n°2 (1802)

Sonate pour piano n°21 « Waldstein » opus 53 (1803-1804)

Sonate pour piano n°23 « Appassionata » opus 57 (1804-1805)

Sonate pour piano n°24 « A Thérèse » opus 78 (1809)

Sonate pour piano n°26 « Les adieux » opus 81a (1809-1810)

Sonate pour piano n°29 « Hammerklavier » opus 106 (1817-1818)

Les 3 dernières sonates pour piano : n°30 opus 109; n°31 opus 110; n°32 opus 111 (1820-1822)

Musique de chambre

- Variations Diabelli (33 Variations sur un thème de valse de Diabelli), pour piano, opus 120 (1819)

- 10 sonates pour violon et piano dont :

Sonate pour violon et piano n°5 « Printemps » opus 24 (1800)

Sonate pour violon et piano n°9 « À Kreutzer » opus 47 (1802-1803)

- 5 sonates pour violoncelle et piano.

- 7 Trios avec piano, dont :

Trio pour piano, violon et violoncelle n°7 « l'Archiduc » opus 97 (1811)

- 17 quatuors à cordes dont :

Les quatuors à cordes « Razoumovski » opus 59 : n°7, n°8 et n°9 (1805-1806)

Les 6 derniers quatuors à cordes : n°12 opus 127 (1825), n°13 opus 130

(1826), n°14 opus 131 (1826), n°15 opus 132 (1825), n°16 opus 135 (1828) n°17 opus 133 "Grande fugue" qui est le final initial du quatuor n°13 (1826).

Concertos

Concerto pour violon, en ré majeur, opus 61 (1806)

Triple concerto pour piano, violon et violoncelle op 56 (1803-1804)

5 concertos pour piano dont :

Troisième Concerto pour piano, opus 37 (1803)

Quatrième Concerto pour piano, opus 58 (1807)

Cinquième Concerto pour piano « L'Empereur », opus 73 (1811)

9 Symphonies dont :

Troisième Symphonie « Eroica » opus 55 (1805)

Quatrième Symphonie opus 60 (1807)

Cinquième Symphonie « Le Destin » opus 67 (1808)

Sixième Symphonie « Pastorale », opus 68 (1808)

Septième Symphonie, opus 92 (1813)

Huitième Symphonie, opus 93 (1814)

Neuvième Symphonie, opus 125 (1824)

Musique religieuse

Le Christ au mont des Oliviers (oratorio), opus 85 (1803)

Messe en ut majeur opus 86 (1807)

Missa solemnis opus 123 (1819-1823)

Lieder

An die ferne Geliebte (« À la bien-aimée lointaine »), opus 98, cycle de six lieder sur des poèmes d'Alois Jeitteles (1816)

Opéra

Un seul opéra : *Fidélío*, d'abord créé en 1805 sous le titre de *Léonore* avec l'ouverture *Léonore n°2*, puis en 1806 dans une 2^e version avec l'ouverture *Léonore 3*, puis en 1814 en version définitive avec l'ouverture *Fidélío*.

Ouvertures :

Coriolan opus 62 (1807)

Egmont opus 84 (1809-1810)

Les ruines d'Athènes opus 113 (1811)

Les créatures de Prométhée opus 43 (musique de ballet) (1800-1801)

Vous trouverez la liste complète des œuvres de Beethoven sur [Université du Québec](#)

Hector Berlioz



Sa vie

Hector Berlioz est né à la Côte-St-André, en Isère, le 11 décembre 1803

Il s'intéresse très tôt à la musique et écrit sa première composition à l'âge de 16 ans.

En 1823, il abandonne ses études de médecine et s'inscrit au Conservatoire afin d'y travailler la composition, le contrepoint et la fugue.

Dès 1824, il écrit une Messe solennelle, qui est exécutée – à ses frais – à l'église Saint-Roch, en 1825.

Il échoue 3 fois au prix de Rome en 1826 et 1827, puis en 1829 après avoir obtenu le second prix, avec "Herminie" en 1828, mais obtient finalement le premier grand prix, en 1830 avec la cantate "la Dernière Nuit de Sardanapale".

En 1827, il se prend de passion pour Shakespeare, et aussi pour son interprète l'actrice Harriet Smithson, qui l'éconduit. Elle sera le leitmotiv, "l'idée fixe", de sa symphonie fantastique.

En 1830, la "Symphonie fantastique", fait scandale auprès du public mais ouvre la voie à la musique à programme développée ensuite par Liszt, Saint-Saëns, Dukas, R. Strauss, ...

En 1833, il épouse enfin Harriet Smithson dont il s'était épris 6 ans auparavant.

En 1834, il se fait connaître comme critique dans la presse musicale, qu'il quittera en 1864.

Il est alors très apprécié de Liszt, Wagner et Paganini, ce dernier voyant en lui la réincarnation de Beethoven.

En 1837, il compose son Requiem qu'il exécute aux invalides avec un orchestre grandiose.

En 1841, il tombe amoureux de la cantatrice Marie Recio.

En 1842, il entreprend une tournée à l'étranger comme chef, qui le fait connaître comme compositeur.

En 1843, il publie son "Grand traité d'instrumentation et d'orchestration". Il se sépare d'Harriet Smithson.

En 1847, à court d'argent, il fait une tournée triomphale en Russie où il dirige Roméo et Juliette, Le Carnaval romain et la Symphonie funèbre et triomphale. Après la mort de Harriet Smithson en 1854, il épouse Marie Recio.

En 1856, il est élu à l'Institut.

En 1859, il finit de composer Les Troyens, qu'il a du mal à faire jouer en intégralité, à cause de la durée et des moyens importants que requiert cet opéra.

En 1867, une nouvelle tournée en Russie lui permet de rencontrer Moussorgski, Rimsky-Korsakoff et Borodine.

Berlioz meurt le 8 mars 1869 à Paris.

Son œuvre

Outre ses compositions musicales, Berlioz est l'auteur d'un important 'traité d'instrumentation et d'orchestration", ainsi que de plusieurs ouvrages sur la musique.

Les principales œuvres de Berlioz sont les suivantes :

Ouvertures

Le Roi Lear op.4 (1831)

Le Carnaval romain op.9 (1844)

Symphonies

Symphonie fantastique op. 14 (1830)

Lélio ou le Retour à la vie, op. 14b (1832)

Harold en Italie op.16 (1834)

Roméo et Juliette, Symphonie dramatique op.17 (1839)

Grande symphonie funèbre et triomphale op.15 (1840)

Opéras

Benvenuto Cellini (1837)

La Damnation de Faust (légende dramatique pour solis, chœur et orchestre) (1846)

Les Troyens (1858)

Béatrice et Bénédict (1862)

Œuvres vocales religieuses

Messe solennelle (1824)

Requiem op.5 (1837)

L'Enfance du Christ op.25 (1854)

Te Deum op.22 (1855)

Œuvres vocales profanes

La Mort d'Orphée, scène lyrique (1827)

Herminie, scène lyrique (1828)

La mort de Cléopâtre, scène lyrique (1829)

Sardanapale, scène lyrique (1830)

Les Nuits d'été (6 mélodies) op.7 (1841)

Tristia op.18 (1851)

Luigi Boccherini



Sa vie

Luigi Boccherini est né à Lucques le 19 février 1743

Il étudie le violoncelle, d'abord avec son père puis avec Francesco Vanucci, maître de chapelle de Lucques.

Dès l'âge de 13 ans, il se produit en tant que violoncelliste lors de fêtes locales.

Fin 1757, après quelques mois d'étude à Rome, où il est reconnu comme un virtuose du violoncelle, il est engagé par le Théâtre impérial de Vienne, où il séjourne par intermittence jusqu'en 1764.

En 1764, il rentre à Lucques et accepte le poste de premier violoncelliste à la chapelle palatine.

En 1766, il entreprend, avec son ami Filippo Manfredi, une tournée de concerts qui les emmène dans le nord de l'Italie, à Vienne puis à Paris en 1767. Invité par l'ambassadeur d'Espagne, Boccherini se rend à Madrid où il est nommé compositeur de la chambre de l'infant Don Luis. Il conservera ce poste jusqu'en 1785.

De 1786 à 1798, tout en restant à Madrid, Boccherini travaille pour Friedrich Wilhelm II de Prusse dont il touche une pension.

En 1800, toujours à Madrid, il entre au service de l'ambassadeur de France Lucien Bonaparte pour organiser ses concerts et en composer la musique.

Atteint de tuberculose, il meurt à Madrid le 28 mai 1805.

Pour en savoir plus, 3 biographies assez différentes :

Celle de [l'encyclopédie Larousse](#).

Celle de [l'université du Québec](#).

Celle de [Wikipedia](#).

Son œuvre

Boccherini est surtout connu pour sa musique de chambre et en particulier pour ses nombreux quintettes, mais il a aussi composé des concertos pour violoncelle, pour violon et pour clavecin, ainsi que des symphonies et de la musique religieuse.

Ses œuvres les plus connues sont :

Quintettes

Quintette op. 11 no 5 (1771), dont fait partie le célèbre menuet.

Quintette op. 30 no 6 dit "La Musica notturna delle strade di Madrid"

Quintette n°4 pour guitare et cordes "Fandango"

Quintette n°9 pour guitare et cordes "la Ritirata di Madrid"

Concertos pour violoncelle :

Concerto pour violoncelle n°3 en ré majeur

Concerto pour violoncelle n°6 en ré majeur

Concerto pour violoncelle n°7 en sol majeur

Concerto pour violoncelle n°9 en si b majeur

Concerto pour violoncelle n°11 en do majeur

Symphonies :

Symphonie n°3 opus 12 n°3

Symphonie n°5 opus 12 n°5

Symphonie n°9 opus 35 n°3

Symphonie n°15 opus 37 n°3

Musique religieuse

Stabat Mater

Johannes Brahms



Sa vie

Johannes Brahms est né à Hambourg le 7 mai 1833. Il est d'abord formé à la musique par son père musicien.

De 7 à 10 ans, il suit des cours de piano avec Otto Cossel, puis des cours d'harmonie et de composition avec Eduard Marxsen.

En 1848, il donne son premier concert, suivi d'un deuxième concert en 1849, où il interprète des œuvres de Bach, de Beethoven et de lui-même.

En 1853, il découvre la musique tzigane avec le violoniste hongrois Eduard Reményi, qui lui fait rencontrer le violoniste virtuose Joseph Joachim.

La même année, il rencontre Liszt, puis Robert Schumann qui s'enthousiasme pour sa musique et fait publier ses œuvres.

Après l'internement de Schumann en 1854, il éprouve pour Clara Schumann, une amitié amoureuse qui durera toute sa vie.

En 1856, après la mort de Schumann, avec son ami Joseph Joachim, il soutient Clara Schumann en l'accompagnant dans des tournées, puis Clara s'installe à Berlin et Brahms retourne à Hambourg.

De 1857 à 1859, il est chef des chœurs à la cour princière des Lippe-Detmold, à Leipzig.

En 1860, il s'oppose publiquement au courant de Weimar représenté par Liszt et Wagner.

En 1862, Brahms s'installe définitivement à Vienne.

En 1866, il compose son Requiem allemand en hommage à sa mère décédée l'année précédente.

En 1870, il fait la connaissance de Hans von Bülow, qui le soutient et l'emmène avec lui dans de brillantes tournées.

En 1872, il est nommé directeur de la célèbre Wiener Gesellschaft der Musikfreunde (association des amis de la musique de Vienne), où il dirige les grands orchestres viennois jusqu'en 1875.

C'est de 1876 à 1887 qu'il compose l'essentiel de sa musique symphonique et concertante dont les 4 symphonies, le concerto pour violon, le 2^e concerto pour piano et le double concerto pour violon et violoncelle.

Le 3 avril 1897, Brahms meurt à Vienne où il est enterré auprès de Mozart, Beethoven et Schubert.

Son œuvre

Parmi les œuvres les plus jouées de Johannes Brahms, on peut citer :

Musique pour piano

16 valse op.39 à 4 mains(1865)

21 Danses hongroises op.35 à 4 mains(1869)

Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op.56b (1873)

8 pièces pour piano op.76 (1878)

7 fantaisies pour piano op.116 (1892)

3 intermezzi pour piano op.117 (1892)

6 pièces pour piano op.118 (1893)

4 pièces pour piano op.119 (1893)

musique de chambre

Sonates pour violoncelle et piano op.38 et op.99

Sonates pour violon et piano op.78, op.100 et op.108

2 Sonates pour clarinette et piano op.120

Trios pour piano, violon et violoncelle op.8, op.87 et op.101

Trio pour piano, cor et violon op.40

Trio avec clarinette op. 114

Quatuors à cordes op.5, op.67

Quatuors à cordes avec piano op.25, op.26, op.60

Quintette avec piano op.34

Quintettes à cordes op.88 et op.111

Quintette avec clarinette op.115

Sextuors à cordes op.18 et op.36

Musique Concertante

Concerto pour piano n°1 op.15 (1858)

Concerto pour violon op.77 (1878)

Concerto pour piano n°2 op.83 (1881)

Double Concerto pour violon et violoncelle op.102 (1887).

Musique symphonique

Sérénades op.11 (1858) et op.16 (1859)

Variations sur un thème de Haydn pour orchestre op.56a (1873)

Ouverture académique op.80 (1880)

Ouverture tragique op.81 (1880)

Symphonie n° 1 en ut mineur (1876)

Symphonie n° 2 en ré majeur (1877)

Symphonie n° 3 en fa majeur (1883)

Symphonie n° 4 en mi mineur (1885)

Musique chorale

Requiem allemand (1868)

Liebeslieder-Walzer pour quatre voix et piano à quatre mains op.52 (1869) et op.65 (1874)

Rhapsodie pour alto, chœur d'hommes et orchestre (1869)

Quatre Chants sérieux (Vier ernste Gesänge) op.121 (1896)

et de nombreux Lieder.

Dietrich Buxtehude



Sa vie

Dietrich Buxtehude est né vers 1637 dans le Holstein, appartenant alors au Danemark.

En 1657-1658 il est organiste à Sainte-Marie de Hälsingborg, puis à la paroisse allemande de Sainte-Marie d'Elseneur en 1660

En 1668, après avoir promis d'épouser sa fille, il succède à Franz Tunder à l'église Sainte-Marie (Marienkirche) de Lübeck, où il réalisera l'essentiel de son œuvre.

(Lui-même imposera à son successeur qu'il épouse l'une de ses quatre filles, condition qui découragera plus d'un candidat).

Outre le poste d'organiste, il prend à sa charge, dès 1669, les fonctions de régisseur et de comptable général de l'église.

En 1673, il développe les "Abendmusiken" (Musiques du soir), veillées musicales de l'Avent dont il fait une institution qui se perpétue jusqu'au 19^e siècle, et qu'il décrira fièrement comme « ne se faisant nulle part ailleurs ». Malheureusement, il ne reste de ces soirées musicales que trois livrets dont la musique est perdue.

Pour le jeune Bach, la gloire de Buxtehude et son importance étaient telles qu'en 1705, à l'âge de vingt ans, il fit à pied le voyage d'Arnstadt à Lübeck (plus de 350km) pour l'entendre, restant absent plusieurs mois au lieu des quelques semaines qui lui avaient été accordées comme congé.

Dietrich Buxtehude meurt à Lübeck le 9 mai 1707, à l'âge de 70 ans.

Pour en savoir plus, une biographie plus complète sur : [Buxtehude sur wikipedia](#)

Son œuvre

Dietrich Buxtehude a écrit plus de 100 compositions vocales spirituelles, qui vont du concert spirituel, du choral et de l'aria à la cantate en plusieurs parties, et qui influencèrent directement Jean-Sébastien Bach.

Sur le plan instrumental, Buxtehude écrivit des pièces pour clavecin ainsi que des sonates en trio qui ont la particularité de rassembler violon et viole de gambe.

Mais c'est sa musique d'orgue qui est la plus marquante.

Œuvres vocales :

119 cantates dont le cycle de 7 cantates : "*Membra Jesu Nostri*" (BuxWV 75).

Œuvres pour orgue :

49 chorals (dont beaucoup en forme de fantaisies)

41 pièces libres (préludes, fugues, toccatas, ...)

Œuvres pour clavecin :

dix-neuf suites

six séries de variations

Musique de chambre :

vingt-deux sonates pour violon(s), viole de gambe et basse continue, comprenant 3 à 7 mouvements. Le catalogue des œuvres de Dietrich Buxtehude a été établi par Georg Karstädt en 1974, utilisant la numérotation BuxWV. (Buxtehude-Werke-Verzeichnis). Vous en trouverez la liste complète sur ["UQuébec : Catalogue BuxWV"](#).



"Allégorie de l'amitié" de Johannes Voorhout, où l'on voit Buxtehude une partition à la main, aux côtés de l'organiste hambourgeois Adam Reinckens au clavecin.

André Campra



Sa vie

André Campra est né le 3 décembre **1660** à Aix-en-Provence,

Il reçut une formation musicale complète à la Chapelle de la Cathédrale d'Aix-en-Provence, où il entra dans les ordres en **1687**.

Il fut maître de Chapelle à Toulon, Arles, Toulouse et enfin à Notre Dame de Paris en **1694**.

Bien que tenu de produire de la musique religieuse, il composa de nombreuses œuvres théâtrales qui lui coûtèrent finalement son poste dans la cathédrale.

En **1723**, il succéda à De Lalande comme maître de la chapelle royale, et en **1730** à Destouches comme directeur artistique de l'opéra.

André Campra est mort à Paris le 29 juin **1744**.

Voir aussi Une biographie de Campra sur [le site de Notre Dame de Paris](#).

Son œuvre

André Campra est surtout connu pour son œuvre théâtrale. C'est le compositeur d'opéra français le plus italianisé de son époque, et le plus important dans la période de transition entre Lully et Rameau.

Il est considéré comme le créateur de l'opéra-ballet avec "L'Europe galante".

André Campra est également très réputé pour ses motets.

Ses principales œuvres sont les suivantes :

Musique religieuse :

Messe Ad Majorem Dei Gloriam (1699)

Cinq livres de petits motets (1699, 1700, 1703, 1706, 1720)

Trois livres de cantates (1708, 1714 et 1728)

Grands motets pour la chapelle royale (1723-1741)

Requiem (après 1723)

Musique profane : Une vingtaine d'œuvres dont :

L'Europe galante, opéra ballet (1697)

Les Fêtes vénitiennes, opéra ballet (1710)

Tancrède, tragédie lyrique (1702)

Idoménée, tragédie lyrique (1712)

Marc-Antoine Charpentier



Sa vie

Marc-Antoine Charpentier est né en 1643, en Île-de-France.

En 1665, il part à Rome où il côtoie Giacomo Carissimi, fameux pour ses œuvres sacrées, dont il devient l'élève.

En 1670, revenu à Paris, Il se met au service de Marie de Lorraine, dite Mademoiselle de Guise, ainsi que d'Élisabeth d'Orléans, dite Madame de Guise.

En 1672, Molière demande à Charpentier de remplacer Lully pour assurer la partie musicale de ses comédies-ballets, ce qu'il fait jusqu'à la mort de Molière en 1673.

Jusqu'en 1686, Il continue de travailler avec la Troupe du roi, qui devient en 1682 "la Comédie Française",

A partir de 1679, Il est chargé de composer la musique religieuse pour le Dauphin. Dans les années 1680, il reçoit des commandes des couvents de religieuses comme l'Abbaye-aux-Bois ou Port-Royal de Paris, pour lesquels il compose entre autres les "leçons de ténèbres".

En 1688, après le décès de Mademoiselle de Guise, il est employé par les jésuites et devient maître de musique du collège Louis-le-Grand, rue Saint-Jacques, puis de l'église Saint-Louis, rue Saint-Antoine.

En 1698, Charpentier est nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle du Palais, l'une des institutions les plus importantes de la capitale avec Notre-Dame de Paris.

Marc-Antoine Charpentier meurt le 24 février 1704 dans sa maison de la Sainte-Chapelle.

*Pour en savoir plus : [Marc-Antoine Charpentier, musicien du baroque](#)
Voir aussi : [M.A. Charpentier sur musicologie.org](#)*

Son œuvre

Les principales œuvres de M.A. Charpentier sont les suivantes :

Les opéras et pastorales :

Les Plaisirs de Versailles, pastorale H.480(1680).

Actéon, pastorale H.481 (1684).

Les Arts florissants H.487 (1685-1686).

Médée, opéra en 5 actes sur un livret de Thomas Corneille. H.491 (1693-1694)

Musiques de scène :

Le Mariage forcé, de Molière, H.494 (1672).

Le Malade imaginaire, de Molière H.495 (1673).

Circé, tragédie de Thomas Corneille H.496 (1675).

Andromède, tragédie de Thomas Corneille H.504 (1682).

Œuvres religieuses :

Te Deum H.146.

Leçons des ténèbres.

Histoires sacrées dont "Judicium Salomonis".

Motets dont le "Motet pour l'offertoire de la Messe Rouge"

Onze messes dont la "messe pour les trépassés" et la "Missa Assumpta est Maria".

.

Vous trouverez la liste complète des œuvres de M.-A. Charpentier sur ["Marc-Antoine Charpentier, musicien du baroque"](#).

Marc-Antoine Charpentier a aussi écrit des ouvrages théoriques, dont : [Règles de Composition](#) (1762).

Frédéric Chopin

Sa vie



Frédéric Chopin est né près de Varsovie, selon les sources, le 22 février ou le 1er mars 1810, d'un père français émigré en Pologne, et d'une mère polonaise avec laquelle il prend ses premières leçons de musique dès l'âge de 6 ans.

Tout comme Mozart, c'est un enfant prodige. Il compose dès l'âge de 7 ans et donne son premier concert à 8 ans. Il se fait connaître comme compositeur et joue devant la tzarine mère et devant le grand-duc Constantin.

En 1830, il décide de quitter la Pologne. Arrivé en Allemagne, il apprend l'échec de l'insurrection de Varsovie et compose alors ses premières œuvres "engagées" (Scherzo en si mineur, étude "La révolutionnaire" ...).

Il s'installe à Paris en 1831, où il fait la connaissance de Camille Pleyel, qui le fournira en pianos toute sa vie.

Il se lie également à Liszt et à Berlioz, ainsi qu'à Heine et à Musset.

Atteint de tuberculose, il alterne périodes mondaines et périodes de réclusion.

En 1836 commence sa liaison avec George Sand, qui durera 10 ans.

En 1838, George Sand l'emmène passer l'hiver à Majorque, puis l'invite dans sa maison de Nohant.

En 1847, C'est la rupture avec George Sand.

En 1848, il effectue une tournée en Angleterre et en Ecosse.

Il meurt à Paris le 17 octobre 1849. Il est enterré avec la poignée de terre de Pologne qu'il avait emmenée avec lui lors de son départ en 1830

Son œuvre

Chopin a composé essentiellement pour le piano. Ses principales œuvres sont les suivantes :

Œuvres d'inspiration classique:

Concerto pour piano n°1 en mi mineur op.11

Concerto pour piano n°2 en fa mineur op.21

3 sonates dont :

Sonate n°2 op.35 "Funèbre"

Sonate n°3 op.58

Œuvres d'inspiration folklorique:

58 mazurkas

16 polonaises

Œuvres d'inspiration libre:

24 Préludes op.28

24 Études op.10 et op.25

21 Nocturnes

17 Valses

4 Scherzos

4 Ballades

ainsi que :

Trio, en sol mineur, pour piano, violon et violoncelle op.8

Boléro en do majeur op.19

Fantaisie en fa mineur op.49

Berceuse op.57

Barcarolle op.60

Sonate, en sol mineur, pour piano et violoncelle op.65

Muzio Clementi

Sa vie



Muzio Clementi est né à Rome le 23 janvier 1752.

Adolescent, il débute comme organiste dans une petite église de Rome.

En 1766, il est remarqué par un gentleman anglais, Peter Beckford, qui l'emploie comme "pianiste à résidence" dans sa propriété du Dorsetshire (Angleterre), où il étudie le clavecin pendant 7 ans.

En 1774, il s'installe à Londres où il mène une carrière de pianiste et de chef d'orchestre.

Il voit sa célébrité s'affirmer en 1779, avec la publication de ses 6 sonates op.2.

En 1780, il entreprend une première tournée de pianiste qui l'amène à jouer à Paris devant Marie-Antoinette, et à se confronter à Mozart à Vienne, en janvier 1782, lors d'un mémorable duel au piano. Il revient à Londres en 1785 où, outre son activité pédagogique, il se consacre à sa carrière de pianiste et à la composition.

En 1798, Clementi crée la "Longman, Clementi & Co", société d'édition musicale et de manufacture de piano.

En 1802, il repart pour une tournée de 8 ans à l'étranger où il se produit comme soliste, mais aussi comme enseignant.

Au cours de cette tournée, il obtient en 1807, les droits d'édition de toute la musique de Beethoven.

De retour à Londres en 1810, il partage son temps entre la composition, sa fabrique de pianos et la direction d'orchestre. Il participe en 1813 à la fondation de la Royal Philharmonic Society dont il devient le directeur.

De 1817 à 1826, il fait encore plusieurs tournées en Europe.

Clementi meurt à Evesham (Worcestershire) le 10 mars 1832. Il eut des obsèques nationales et fut enterré à Westminster Abbey.

Son œuvre

Clémenti est le 1er grand compositeur pour le piano : Il est le trait d'union entre le baroque de Scarlatti et le romantisme de Beethoven, et ses sonates ont probablement influencé ce dernier.

Les principales œuvres de Clémenti sont:

*Près de 110 sonates
dont une soixantaine pour piano seul.*

12 sonatines pour piano op.36, 37 & 38.

3 Trios pour piano, flûte et violoncelle op.21

3 Trios pour piano, flûte/violon et violoncelle op.22

2 symphonies (et 4 autres qui ont été reconstituées dans les années 1970).

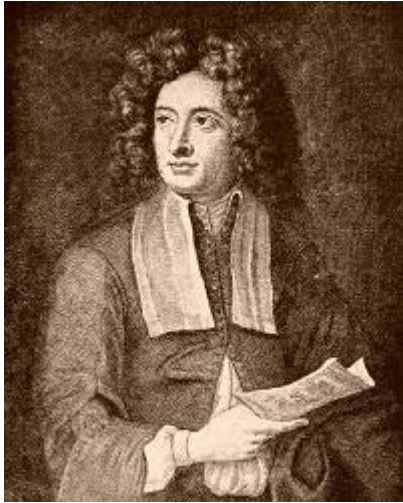
Œuvres didactiques :

Le "Gradus ad Parnassum" op.44 (1817,1819, 1826) : 3 volumes contenant 100 exercices pour développer la technique pianistique.

"24 préludes et exercices" (1790)

"Méthode pour le piano forte" op.42 et 43 (1801)

Arcangelo Corelli



Sa vie

Arcangelo Corelli est né le 17 février **1653** à Fusignano (près de Ravenne), 5^e enfant d'une famille aisée de propriétaires terriens.

En **1666**, il part à Bologne pour y apprendre le violon auprès de deux célèbres violonistes Leonardo Brugnoli et Giovanni Benvenuti.

En **1671**, il devient violoniste de l'église Saint-Louis-des-Français à Rome, ville où il passa presque tout le reste de sa vie, et où de nombreux musiciens

vinrent le rencontrer, tels A. Scarlatti et G.F. Haendel.

A Rome, il devient musicien de chambre de la reine Christine de Suède en exil, et bénéficie du mécénat des cardinaux Pamphili et Ottoboni.

Corelli eut une très grande influence dans la technique du violon dont il était un virtuose, ainsi que dans les nouvelles formes musicales telles que la sonate et le concerto grosso.

En particulier, J.S. Bach et F. Couperin étaient de fervents admirateurs de Corelli.

Arcangelo Corelli est mort à Rome le 8 janvier **1713**.

Son œuvre

L'œuvre de Corelli est toute réunie dans 6 numéros d'opus contenant chacun 12 œuvres.

Ces recueils d'œuvres sont les suivants :

Opus 1 : 12 sonates da chiesa en trio (Rome, 1681)

Opus 2 : 12 sonates da camera en trio (Rome, 1685)

Opus 3 : 12 sonates da chiesa en trio (Rome, 1689)

Opus 4 : 12 sonates da camera en trio (Rome, 1694)

Opus 5 : 12 sonates pour violon solo et continuo — N°1-6 da chiesa et N°7-12 da camera (Rome, 1700). (la douzième sonate exploite le thème de « La Folia »)

Opus 6 : 12 concerti grossi (Amsterdam, 1714). (L'œuvre la plus connue est le célèbre «concerto pour la Nuit de Noël», publié à titre posthume).

Sans opus: plusieurs sonates en trio (1712)

Rappelons que la **sonate da chiesa** ou sonate d'église comporte généralement 4 mouvements et est assez solennelle.

La **sonate da camera**, ou sonate de chambre, ou encore sonate profane, est composée de plusieurs mouvements de danse.

François Couperin



Sa vie

François Couperin dit "le grand" est né le 10 novembre 1668 à Paris, d'une famille de musiciens, éclipsant rapidement son oncle Louis, le plus célèbre Couperin avant lui.

A 17 ans, en 1685, il reprend, après un intérim de De Lalande, le poste qui lui est réservé à l'orgue de Saint-Gervais, précédemment tenu par son oncle, puis son père.

En 1693 il devient l'un des quatre organistes de la cour de Louis XIV.

En 1694 il devient précepteur des enfants du roi.

En 1702 il est anobli avec le titre de chevalier.

En 1713 il publie son premier livre de clavecin.

François Couperin est mort à Paris le 11 septembre 1733.

Son œuvre

Couperin doit principalement sa renommée à ses œuvres pour clavecin. Classées en 27 ordres, subdivisés en 4 livres, ces pièces portent chacune un titre particulier, sauf dans les premiers livres qui conservent les mouvements traditionnels de la suite de danses.

Parmi ses œuvres religieuses, ses "Leçons de ténèbres pour le mercredi saint" sont particulièrement remarquables, en particulier la 3^e leçon qui est considérée par les musicologues comme un sommet de l'art vocal baroque. Cette œuvre est basée sur le texte des lamentations de Jérémie, de l'Ancien Testament, sujet qui a également été traité par d'autres compositeurs tels que [Roland de Lassus](#) et [Palestrina](#) à la Renaissance, puis à son époque, [M.A. Charpentier](#) et [M.R. De Lalande](#).

Les principales œuvres de François Couperin sont :

Musique pour orgue :

"Pièces d'orgue" (1690) comprenant 2 messes :

Messe à l'usage ordinaire des paroisses

Messe propre pour les couvents de religieux et religieuses.

Musique vocale que l'on peut classer en 3 catégories :

Les "Elévations" pour voix solistes et basse continue.

Les motets pour voix solistes, instruments et (pour certains) chœur.

Les "Leçons de ténèbres", à une et deux voix (1715).

Musique pour le clavecin

"Pièces de clavecin", comprenant 27 ordres (suites) répartis dans 4 livres (de 1713 à 1730).

"L'Art de Toucher le Clavecin" (1716) comprenant une allemande et 8 préludes.

Autres musiques de chambre

Sonates en trio : La Pucelle, La Steinkerque, La Visionnaire, L'Astrée. (vers 1690)

Sonate en quatuor : La Superbe (vers 1695)

Les Nations, comprenant chacune une sonate et une suite : La Française, L'Espagnole, L'Impériale, La Piémontaise. (1726)

Les « Apothéoses », suites en trio : "Le Parnasse ou l'apothéose de Corelli",

"Concert en forme d'apothéose à la mémoire de l'incomparable M. de Lully" (1724)

4 Concerts Royaux (1714-1722)

10 Nouveaux Concerts "Les goûts réunis" (1724)

2 suites pour viole (1728)

François Couperin a écrit un traité musical sur la technique du clavecin, intitulé ["L'art de toucher le clavecin"](#), connu et apprécié de J.S. Bach, dans lequel on trouve les partitions d'une allemande et de 8 préludes.

Vous trouverez la liste complète des œuvres de Couperin sur ["catalogue des œuvres de Couperin"](#)



Michel-Richard Delalande



Sa vie

Michel-Richard Delalande est né le 15 décembre 1657 à Paris, 15e et dernier enfant d'un maître tailleur.

De 1667 à 1672, il chante dans les chœurs de Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris.

Violoniste, il ne réussit pas à obtenir en 1672 le poste qu'il espérait à l'Académie de musique dirigée par Lully.

Organiste, il obtient des postes dans 4 églises de Paris, dont Saint-Gervais où il assure l'intérim entre

Charles et François Couperin de 1671 à 1686.

Parallèlement il devient professeur de clavecin auprès des sœurs et des filles de Louis XIV ainsi que de Mme de Montespan.

En 1683, il est l'un des quatre sous-maîtres de la chapelle du roi.

De 1689 à 1719, il est, après Lully, surintendant de la musique de la chambre et, à partir de 1690, compositeur de la chambre.

Michel-Richard Delalande est mort à Versailles le 18 juin 1726.

Son œuvre

Michel-Richard Delalande est principalement connu pour sa musique religieuse constituée principalement de grands motets composés pour la messe du roi, grands motets dont il fut un des maîtres avec M-A Charpentier et André Campra.

Son œuvre profane comprend des ballets, de la musique instrumentale, des divertissements de cour. En 1686, son "Ballet de la jeunesse" remplace "Armide" de Lully pour les réjouissances du carnaval.

Ses principales œuvres sont les suivantes :

Musique religieuse :

Environ 70 grands motets dont le Te Deum (1684), le De profundis (1689), le Miserere (1689).

3 Leçons de ténèbres : 3^e leçon des mercredi, jeudi et vendredi saints.

Musique profane :

Les Fontaines de Versailles (1683)

Le Ballet de la jeunesse (1686)

Symphonies pour les soupers du roi (1703)

Christoph-Willibald Gluck



Sa vie

C-W Gluck est né en Franconie en 1714. En 1735 Il se rend à Vienne où il fait la connaissance du prince A.M. Melzi qui le conduit à Milan en 1736.

De 1737 à 1741, il étudie la musique avec Sammartini.

En 1741 Il fait ses débuts comme compositeur d'opéras.

En 1745-1746 il séjourne à Londres où il rencontre Haendel.

En 1754 Il devient directeur de l'opéra de Vienne (Burgtheater) où il munit son projet de réforme de l'opéra, qu'il lance en 1762 avec Orphée et Eurydice

En 1774, il présente à Paris les versions françaises de ses opéras "Orphée et Eurydice" et "Alceste", puis "Iphigénie en Aulide" en 1774, "Armide" en 1777 et "Iphigénie en Tauride" en 1779.

En 1779, après l'échec de son opéra "Echo et Narcisse", et des ennuis de santé, il s'arrête de composer.

Gluck meurt à Vienne en 1787.

Pour en savoir plus :

Une biographies complète sur : Larousse.fr

Son œuvre

Gluck est essentiellement un compositeur d'opéras, genre qu'il s'était donné pour mission de réformer.

Il en a écrit une cinquantaine dont les principaux sont les suivants :

Orphée et Eurydice (1762), qu'il adapte en français en 1774

La rencontre imprévue (les pèlerins de la mecque) (1764) qui inspira à Mozart "l'enlèvement au sérail".

Alceste (1767), qu'il adapte en français en 1776.

Iphigénie en Aulide (1774)

Armide (1777)

Iphigénie en Tauride (1779)

Echo et Narcisse (1779)

Vous trouverez la liste complète des opéras de Gluck sur Wikipedia.

Georg Friedrich Haendel



Sa vie

Georg Friedrich Haendel est né le 23 février 1685 à Halle, en Saxe prussienne.

Fils d'un barbier-chirurgien, rien ne prédisposait Haendel à devenir musicien. c'est en forçant le destin que le jeune Georg Friedrich parvient à entrer en musique.

La légende raconte qu'enfant prodige, il jouait du clavecin en cachette de son père et se rendait clandestinement au palais pour se faire entendre d'un prince ami des arts dont l'intervention personnelle vint à bout des réticences du père.

De 1706 à 1709, il fait un voyage d'étude en Italie qui se termine par la représentation triomphale à Venise d'Agrippine, son premier opéra italien. Il part ensuite s'installer à Londres où il triomphe en 1711 avec Rinaldo, son premier opéra "italien" donné à Londres.

En 1719, il est nommé directeur musical de la Royal Academy of Music. Cette expérience dure neuf saisons, au cours desquelles 14 opéras de Haendel sont créés.

Le 20 février 1727, il est naturalisé anglais.

En 1737, il a une première attaque qui le rend paralysé pendant plusieurs semaines.

En 1741, Haendel écrit son dernier opéra (Deidamia) pour se consacrer essentiellement à l'oratorio, ainsi qu'à la musique instrumentale.

Au cours des années suivantes, sa santé décline : Il subit de nouvelles attaques paralysantes.

En 1751, sa vue se détériore. En novembre 1752, tout comme J.S. Bach avant lui, Il est opéré de la cataracte et devient pratiquement aveugle peu après.

Haendel meurt le 14 avril 1759 à Londres.

Pour en savoir plus : [Haendel sur musicologie.org](http://Haendel.sur.musicologie.org)

Son œuvre

Haendel a écrit une quarantaine d'opéras, une trentaine d'oratorios et drames musicaux, de nombreuses autres œuvres religieuses ainsi que des œuvres instrumentales pour instruments solos, concertos et suites.

Ses principales œuvres sont les suivantes :

Opéras et drames musicaux:

Agrippine, drame musical en 3 actes (1709).

Rinaldo, opera seria en 3 actes d'après [la Jérusalem délivrée, du Tasse](#) ((1711)

Acis et Galathée, masque (théâtre musical anglais) d'après [Les Métamorphoses d'Ovide](#) (1718).

Jules César en Égypte, opéra en trois actes (1724).

Rodelinda, reine des Lombards, opéra en trois actes (1725).

Orlando, opéra en trois actes, premier opéra de la trilogie réalisée d'après le [Roland furieux](#) de l'Arioste (1733).

Ariodante, drame musical en trois actes, d'après les chants 4 à 6 du [Roland furieux](#) de l'Arioste (1735).

Alcina, opéra en trois actes, d'après les chants 6 et 7 du [Roland furieux](#) de l'Arioste (1735).

Musique instrumentale :

Suites pour orchestre : Water music (3 suites en fa, en sol et en ré) (1717).

Concertos pour orgue, opus 4 (1738) et opus 7 (1751)

Suite pour orchestre : Music for the royal fireworks (1749).

Musique religieuse :

Dixit Dominus (1707).

Oratorio "Israel en Egypte" (1739).

Oratorio "Le Messie" (1742).

Oratorio "Judas Macchabée" (1747).

Vous trouverez la liste complète des œuvres de Haendel sur ["UQuébec : Catalogue des œuvres HWV"](#).

Joseph Haydn



Sa vie

J. Haydn est né en 1732 à Rohrau-sur-la-Leitha en basse Autriche et mort à Vienne en 1809.

De huit à dix-sept ans, il est enfant de chœur à la cathédrale Saint-Étienne de Vienne.

Puis, pendant dix ans, il poursuit sa formation musicale en musicien indépendant, subvenant à ses besoins par des leçons et des travaux divers : En 1753 (1751 ?), par l'intermédiaire de Métastase, poète et auteur de nombreux livrets d'opéra de cette

époque, il devient le secrétaire de Nicola Porpora, professeur de chant et compositeur renommé, qui lui enseigne la composition et l'introduit dans les milieux aristocratiques.

En 1758, il devient directeur de musique chez le comte Carl von Morzin où il compose ses premières symphonies.

En 1761, Haydn entre au service des princes hongrois Esterházy, dont il sera bientôt le maître de chapelle pour de nombreuses années, à Eisenstadt puis à Eszterhaza.

Une grande amitié lie Haydn et Mozart rencontré en 1784. En 1785, celui-ci décide Haydn à adhérer à une loge maçonnique, mais cette adhésion, contrairement à Mozart, n'aura pas grande influence sur son œuvre.

En 1790, Trois mois seulement après la mort du premier prince Nicolas, Haydn, enfin libéré des obligations de sa charge, part pour Londres, où il effectue deux séjours (1791-1792, 1794-1795) et reçoit un accueil enthousiaste.

Entre 1792 et 1794, Haydn a pour élève le jeune Beethoven (22 ans).

A son retour d'Angleterre en 1795, il reprend un service régulier chez le nouveau prince Nicolas II Esterházy, qui quitte Eszterhaza pour Eisenstadt.

Haydn suit la cour jusqu'en 1803, mais ensuite sa santé ne lui permet plus d'activité, il ne quitte plus sa maison de Gumpendorf près de Vienne, jusqu'à sa mort en 1809.

Pour en savoir plus : Une biographie complète sur : Larousse.fr

Son œuvre

*Haydn a excellé surtout dans la symphonie, le quatuor à cordes et l'oratorio.
Nous retiendrons, parmi ses plus belles œuvres :*

Symphonies

Symphonies n°6 ("Le Matin"), n°7 ("Le Midi") et n°8 ("Le Soir") (1761)

Parmi les symphonies "Sturm und drang" : les Symphonies n° 44, n° 45 « Les Adieux », n° 51.

6 Symphonies "parisiennes" n°82 à 87 (1785-1786) parmi lesquelles « L'Ours » (n° 82), « La Poule » (n° 83) et « La Reine de France » (n° 85).

Symphonie no 92, en sol majeur, « Oxford » (1789)

12 Symphonies londoniennes n° 93 à 104 (1791-1795), parmi lesquelles « La Surprise » (n° 94), « Le Miracle » (n° 96), « Militaire » (n° 100), « L'Horloge » (n° 101), « Roulement de timbales » (n° 103) et « Londres » (n° 104).

Concertos

Premier Concerto pour violoncelle, en do majeur

Deuxième Concerto pour violoncelle, en ré majeur. (1783)

Concerto pour trompette (1796)

Musique de chambre

Les derniers quatuors :

- Six quatuors à cordes « Erdödy », opus 76, (1797) parmi lesquels « Les Quintes » (n° 76), « L'Empereur » (n° 77) et « Lever de soleil » (n° 78).

- Deux quatuors à cordes « Lobkowitz », opus 77 (1799)

Les 5 dernières sonates pour piano Hob.XVI 48 à 52 (1789 à 1794)

Oratorios

Les 7 dernières paroles du Christ (version pour orchestre : 1787, version vocale : 1796)

La Création (1798)

Les Saisons (1801)

Opéras

Acide e Galatea (1762)

Lo Speziale ("l'Apothicaire") (1768)

L'Infedeltà delusa (L'infidélité déjouée) (1773)

La Vera Costanza (1779)

Armida (1783)

Orfeo ed Euridice (1791)

*Vous trouverez la liste complète des œuvres de Haydn sur **Université du Québec***

Josquin des Prés



Sa vie

Josquin des Prés est né en Picardie vers 1440. De 1459 à 1472, il est chanteur dans les chœurs de la cathédrale de Milan, puis il entra à la chapelle du duc Galeazzo Maria Forza.

A partir de 1479, il est au service du cardinal Ascanio Sforza.

De 1486 à 1494, il est chantre à la chapelle pontificale.

Ensuite, il est à Paris où il travaille pour Louis XII et est peut-être maître de chapelle à la cour.

En 1503-1504 il est au service de la cour de Ferrare jusqu'en 1515.

Il s'installe ensuite à Condé-sur-l'Escaut, près de Valenciennes, où il sera jusqu'à sa mort chanoine et prévôt de la collégiale Notre-Dame.

Josquin des Prés meurt à Condé sur l'Escaut en 1521 ou 1524.

Pour en savoir plus, une biographie plus complète sur : josquinus.voila.net

Son œuvre

Josquin des Prés a écrit une vingtaine de messes, plus de cent motets, et environ soixante-dix chansons et pièces profanes.

Ses principales œuvres sont :

Messes

Pange lingua (1539)

L'Homme armé super voces musicales

L'Homme armé sexti toni

De beata Virgine

Ave maris stella

la sol fa ré mi (Lascia fare mi" = "laissez-moi faire !").

Hercules Dux Ferrariae

Mater patris

Gaudeamus

Motets

Miserere (à 5 voix)

Ave Maria... virgo serena

salve Regina à 4 voix, à 5 voix.

Stabat mater (à 5 voix)

Huc me sydereo descendere jussit Olympo (à 6 voix)

Chansons

Mille Regretz (à 4 voix)

Nymphes des bois (Déploration sur la mort de Jean Ockeghem)

Baisies moy (à 6 voix)

Petite camusette

Allégez moy

Vous trouverez la liste complète des œuvres de Josquin des Prés sur [Wikipedia](#).

Roland de Lassus



Sa vie

Roland de Lassus (aussi appelé Orlando di Lasso) est né en 1532 à Mons en Belgique.

En 1553, il est nommé maître de chœur à Rome.

En 1556, il entre à la cour de Bavière en qualité de ténor.

En 1558, il épouse Regina Wäckinger, qui lui donnera 6 enfants, dont trois garçons seront également musiciens.

En 1563, il devient maître de chapelle de la cour de Bavière.

En 1570, Roland de Lassus est anobli par l'empereur Maximilien II.

En 1574, le pape Grégoire XIII le fait chevalier de l'éperon d'or.

À partir de 1580, il se retire peu à peu de la vie de la cour et se consacre principalement à la composition d'œuvres religieuses.

Il meurt à Munich en 1594.

Roland de Lassus était considéré à son époque comme le plus grand musicien de tous les temps. Il a été surnommé le "divin Orlande" par Ronsard, et l'"Orphée belge" par ses contemporains.

Il symbolise le point culminant de la polyphonie franco-flamande.

Son œuvre

Nous ne pourrions citer ici qu'une infime partie des quelques 2400 œuvres écrites par Roland de Lassus.

*Les **motets**, au nombre de plusieurs centaines, représentent la partie la plus importante de son œuvre. Ils sont écrits pour 2 à 12 voix, et sont, pour beaucoup, regroupés en cycles tels que :*

- Les prophéties des Sybilles (Prophetiae sibyllarum) (1560, 12 motets)*
- Les 7 psaumes de pénitence (Psalmi Davidis poenitentiales) (1560, publiés en 1584)*
- Les plaintes de Job (Lectiones ex Job) (1565)*
- Les lamentations du prophète Jérémie (Lamentationes Hieremiae prophetae) (1585), à 5 voix, pour chœur a cappella.*

Les messes et autres œuvres religieuses

- La plupart des 58 messes de Roland de Lassus sont du genre « messe-parodie », c'est-à-dire qu'elles sont écrites sur la base d'un cantus firmus issu d'une œuvre préexistante (chanson, madrigal ou motet).
- 4 passions de 4 à 5 voix
- de nombreux magnificat, faux bourdons, hymnes, litanies, Nunc dimitis, officia, repons.

Les chansons, madrigaux et lieder

- Plus de 180 Madrigaux italiens de 5 à 10 voix, dont certains spirituels tels Les larmes de Saint Pierre, (1594), cycle de 20 madrigaux spirituels.
- 33 Villanelles (les villanelles sont des madrigaux comiques ou parodiques).
- Plus de 140 Chansons françaises, de 3 à 8 voix.
- Des Lieder allemands, de 3 à 8 voix.

Franz Liszt



Sa vie

Franz Liszt est né le 22 octobre 1811 à Doborján, en Hongrie (aujourd'hui Raiding en Autriche).

Fils du régisseur du Prince Esterhazy, son père lui offre très tôt un piano et il donne à neuf ans sa première représentation publique.

En 1822, à Vienne, il a pour professeur Antonio Salieri et Carl Czerny (un élève de Beethoven).

En 1823, il s'installe à Paris, où il donne des récitals suscitant l'enthousiasme, et se voit offrir un piano par Érard.

De 1824 à 1827, Liszt effectue de nombreuses tournées en Angleterre et en France.

En 1825, il crée un opéra en un acte à l'opéra de Paris : Don Sanche, puis publie ses premières études pour piano en 1826.

Après 1830, il se lie avec Frédéric Chopin, Hector Berlioz et Niccolò Paganini. Ce dernier lui révèle sa vocation de virtuose.

En 1833, il rencontre Marie d'Agoult, qui devient son égérie et dont il aura trois enfants, dont Cosima qui épousera plus tard Richard Wagner.

En 1835, le couple s'établit en Suisse, puis en Italie de 1837 à 1839.

A partir de 1839, et jusqu'en 1847, il fait de nombreuses tournées de pianiste et est le virtuose le plus admiré d'Europe.

Séparé de Marie d'Agoult en 1844, il rencontre à Kiev en 1847 la princesse Carolyne Sayn-Wittgenstein qui lui conseille d'interrompre ses tournées de concert pour se consacrer à la composition.

Engagé à Weimar en 1842 comme chef d'orchestre extraordinaire, il s'y fixe en 1847. Il s'y consacre à la composition, la direction d'orchestre et l'enseignement, jusqu'à sa démission en 1858.

En 1861, il se retire à Rome et entre dans les ordres en 1865. Il partage alors sa vie entre Rome, Weimar et Budapest.

Liszt meurt à Bayreuth le 31 juillet 1886 à la suite d'une pneumonie et y est enterré, selon sa volonté, près de son ami Wagner, mort en 1883.

Son œuvre

*L'œuvre de Liszt couvre tous les genres musicaux pratiqués à l'époque.
Voici une liste de ses principales œuvres :*

Musique pour piano*Album d'un voyageur (1836)**Années de pèlerinage**1^e année (Suisse)**2^e année (Italie)**3^e année**24 grandes études**6 études d'exécution transcendante d'après Paganini (1838)**12 études d'exécution transcendante (1851)**19 Rhapsodies hongroises**Sonate en si mineur (1853)**Harmonies poétiques et religieuses (1845-1852)**6 consolations**3 rêves d'amour**et de nombreuses transcriptions dont les symphonies de Beethoven, des œuvres de Berlioz, Wagner, Schubert ...***Musique concertante***Totentanz, pour piano et orchestre (1849)**Concerto pour piano n°1 en mi b majeur (1856)**Concerto pour piano n°2 en la majeur (1849)**3 fantaisies pour piano et orchestre***Musique symphonique***Faust symphonie (1854)**Dante symphonie (1856)**13 poèmes symphoniques, dont :**Les Préludes (1848-1850)**Tasso (1849)**Prometheus (1850)**Mazeppa (1851)**Hamlet (1858)***Musique pour orgue***Fantaisie et fugue sur un choral (1850)**Prélude et fugue sur le nom de BACH. (1855-1870)***Opéra***Don Sanche***Œuvres religieuses***Christus (oratorio) (1855-1867)**La légende de Sainte Elisabeth (oratorio)**4 messes pour chœur et orchestre dont :**Messe hongroise du couronnement (1867)**Requiem (1868)*

Liszt est aussi l'auteur d'essais littéraires dont "F. Chopin" et "Des bohémiens et de leur musique en Hongrie".

Jean-Baptiste Lully



Sa vie

Lully est né à Florence en 1632.

Il arrive en France en 1646. Il apprend le violon, puis entre au service du jeune Louis XIV comme danseur de ballet en 1652. Il devient très vite compositeur de la cour en 1653.

Naturalisé français en 1661, il se marie, et devient surintendant de la musique royale en 1662.

En 1672, ses intrigues lui permirent d'obtenir la direction et l'exploitation exclusive de l'Académie

royale de musique. Comblé d'honneurs et de richesses il compose à peu près un opéra par an. Il meurt en 1687 des suites d'une blessure au pied, qu'il s'était faite avec sa canne de chef d'orchestre.

Pour en savoir plus : [J.B. Lully sur musicologie.org](http://J.B.Lullysurmusicologie.org)

Son œuvre

La comédie ballet

En 1664 commence la collaboration de Lully avec Molière, qui va donner le jour à douze comédies-ballets dont Le Bourgeois gentilhomme, créé en octobre 1670. Cette collaboration se termine en 1671, avec la tragédie-ballet Psyché, sur un livret de Molière, Pierre Corneille et Philippe Quinault

La tragédie lyrique, ou opéra français

Lully peut être considéré comme le créateur de l'opéra français. A partir de 1671, il compose à peu près un opéra par an :

1673 : Cadmus et Hermione, d'après [Les Métamorphoses](#) d'Ovide.

1674 : Alceste, ou Le triomphe d'Alcide, d'après [Alceste](#) d'Euripide.

1675 : Thésée d'après [Les Métamorphoses](#) d'Ovide.

1676 : Atys, d'après [les Fastes](#) d'Ovide.

1677 : Isis, d'après [Les Métamorphoses](#) d'Ovide.

1678 : Bellérophon, d'après [La Théogonie](#) d'Hésiode.

1680 : Proserpine, d'après [Les Métamorphoses](#) d'Ovide.

1682 : Persée, d'après [Les Métamorphoses](#) d'Ovide.

1683 : Phaëton, d'après [Les Métamorphoses](#) d'Ovide.

1684 : Amadis, d'après "Amadis de Gaule" de Garci Rodriguez de Montalvo.

1685 : Roland, d'après l'[Orlando furioso](#) de l'Arioste.

1686 : Armide, d'après [La Jérusalem délivrée](#) du Tasse.

1686 : Acis et Galatée, « pastorale héroïque » d'après [Les Métamorphoses d'Ovide](#).

Guillaume de Machaut



Sa vie

Guillaume de Machaut est né vers **1300-1305** dans la région de Reims.

En **1323** il est au service de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, qu'il accompagne dans ses campagnes militaires.

En **1337** il est nommé chanoine de la cathédrale de Reims.

En **1346** à la mort de Jean de Bohême, il devient le secrétaire de sa fille, Bonne de Luxembourg, femme du futur roi de France Jean le bon.

En **1349** il passe au service de Charles II de Navarre.

En **1362** il tombe amoureux de la jeune Peronne d'Armentières qui lui inspira son poème "le veoir dit".

Guillaume de Machaut consacra la fin de sa vie à mettre en ordre ses compositions musicales et littéraires avant de mourir à Reims en **1377**.

Pour en savoir plus, une biographie plus complète sur : [Encyclopédie Larousse](#)

Son œuvre

Guillaume de Machaut est l'auteur d'œuvres poétiques et narratives, et d'œuvres musicales.

Les œuvres poétiques comprennent de nombreux rondeaux, ballades, lays et virelais dont une partie a été mise en musique.

Les œuvres narratives sont souvent nommées "dits", car destinées à être dites et non chantées. La plus connue est le "livre du Veoir Dit" (dit de la vérité), comportant, outre la correspondance amoureuse échangée entre G. de Machaut et Peronne d'Armentières, des pièces lyriques en musique et près de dix mille vers.

Ses œuvres musicales comprennent :

La messe de Notre-Dame.

Hoquetus David, composition instrumentale à trois voix.

23 motets sacrés et profanes

42 ballades

22 rondeaux

33 virelais (ou "chansons balladées")

19 lays

Vous trouverez la discographie et la liste complète des œuvres de Guillaume de Machaut sur ["medieval.org"](http://medieval.org).

Marin Marais



Sa vie

Marin Marais est né le 31 mai 1656 à Paris.

Sa biographie sur youtube :

<http://www.youtube.com/watch?v=dzGWh-RKnyY>

Il meurt le 15 août 1728.

Son œuvre

Les principales œuvres de Marin Marais sont les suivantes .:

Opéras :

Alcide ou le triomphe d'Hercule (1693) (en collaboration avec Louis de Lully, fils de Jean-Baptiste).

Ariane et Bacchus (1696).

Alcyone (1706).

Sémélé (1709).

Pièces pour viole :

Pièces à une et à deux violes premier livre (1686)

Pièces de viole, deuxième livre (1701) dont "le tombeau de Mr. de Sainte-Colombe"

Pièces de viole, troisième livres (1711) dont "Les folies d'Espagne".

Pièces à une et à trois violes, quatrième livre (1717) dont "la rêveuse".

Pièces de viole, cinquième livre (1725)

autres pièces :

Pièces en trio pour les flûtes, violons et dessus de viole avec la basse continue (1692)

La gamme et autres morceaux de symphonie (violon, viole, clavecin) (1723) dont la "Sonnerie de Sainte-Genevière du Mont"

Félix Mendelssohn



Sa vie

Félix Mendelssohn-Bartholdy est né à Hambourg le 3 février 1809, d'une famille riche et cultivée qui lui assura une excellente éducation et des études musicales approfondies.

Mendelssohn compose dès son plus jeune âge : Ses premières compositions datent de 1820 (à 11 ans), sa 13ème symphonie, connue comme sa première symphonie, date de 1824 (à 15 ans).

De 1827 à 1829, il fréquente l'université de Berlin.

Il débute, en 1829, comme chef d'orchestre, en dirigeant la "passion selon St Mathieu", faisant redécouvrir J.S. Bach quelque peu oublié à l'époque.

Cette même année, il fait un voyage en Angleterre et en Ecosse, puis, en 1830, en Italie, voyages qui influencèrent fortement sa musique.

De 1833 à 1835 il dirige la musique à Düsseldorf.

En 1835, il prend la direction du Gewandhaus de Leipzig, ville où il s'installe définitivement, et où il rencontre Chopin et se lie d'amitié avec Schumann. Il y mène en parallèle une carrière de chef d'orchestre et de compositeur.

En 1837, il épouse Cécile Jeanrenaud, la fille d'un pasteur d'origine française, dont il aura quatre enfants.

En 1843, il fonde le conservatoire de Leipzig.

Félix Mendelssohn meurt à Leipzig le 4 novembre 1847.

Son œuvre

Les œuvres les plus connues de Mendelssohn sont :

- *La symphonie n°3 "Ecossaise" Op.56 (1842)*
- *La symphonie n°4 "Italienne" Op.90 (1833)*
- *Le concerto pour violon en mi mineur Op.64 (1844)*
- *Le Songe d'une nuit d'été Op.61 (Ouverture et musique de scène)(1827-1843)*
- *Les Romances sans paroles ("Lieder ohne worte") (8 cahiers)*

Parmi ses plus belles œuvres, on peut encore citer :

La musique symphonique

Symphonie n°1, en do mineur op 11 (1824)

Symphonie n°2 pour chœur et orchestre "Lobgesang" op 52 (1840)

Symphonie n°5, en ré majeur/ré mineur, "Réformation" op 107 (1830)

Ouverture "Les Hébrides" op. 26 (1830 - 1832)

Les oratorios

Paulus (1836)

Elias (1846)

La musique pour piano :

Les 2 Concerto pour piano op 25 (1831) et op 40 (1837)

variations sérieuses pour piano op. 54 (1841)

Préludes et fugues pour piano

La musique de chambre :

Les sonates

- pour piano et violon (2)

- pour alto

- pour clarinette

- pour violoncelle (2)

Trio avec piano en ré mineur op 49 (1839)

Trio avec piano en ut mineur op 66 (1845)

3 quatuors à cordes op 44 (1837-1838)

3 quatuors à cordes op 12, 13 et 80.

2 quintettes à cordes op 18 et 87

Le sextuor pour cordes piano et hautbois op 110 (1824)

L'octuor à cordes op 20 (1825)

Préludes et fugues pour orgue

Claudio Monteverdi



Sa vie

Monteverdi est né le 15 mai 1567 à Crémone, en Italie.

Il joue du violon et compose dès l'âge de 10 ans.

En 1590, il entre au service de Vincenzo Gonzague, duc de Mantoue.

Il épouse, en 1599, la chanteuse Claudia de Cattaneis qui lui donne trois enfants.

Le 24 février 1607, "Orfeo" est créé au palais ducal de Mantoue. Inspiré des Métamorphoses d'Ovide et

des Géorgiques de Virgile, Orfeo est considéré comme le premier chef-d'œuvre universel de l'histoire de l'opéra.

En 1613 il est nommé maître de chapelle à la basilique Saint-Marc de Venise.

Il meurt à Venise le 29 novembre 1643.

Pour en savoir plus : Claudio Monteverdi sur musicologie.org

Son œuvre

Les principales œuvres de Monteverdi sont :

Ses opéras :

Orfeo (1607)

Le retour d'Ulysse dans sa patrie (1640)

Le couronnement de Popée (1643)

En musique sacrée :

Les vêpres de la Vierge (1610)

Selva Morale e Spirituale, pour 1 à 8 voix et instruments (1640)

En musique chorale :

le 8e Livre de madrigaux (Madrigali guerrieri e amorosi) comprenant "Le Combat de Tancrede et de Clorinde". (1638)

Wolfgang Amadeus Mozart



Sa vie

W.A. Mozart est né en **1756** à Salzbourg et mort à Vienne à 35 ans, en **1791**.

A partir de **1762**, le père de W.A. Mozart le fait voyager à travers toute l'Europe :Munich, Vienne, Bruxelles, Paris (1763), Londres où il rencontre Jean-Christien Bach (1764), la Hollande (1765), de nouveau Paris (1766), retour à Salzbourg en 1767 puis Vienne en **1768**.

C'est là qu'il compose à 14 ans "La Finta Semplice", opera buffa en 3 actes, et le Singspiel "[Bastien et Bastienne](#)"

De **1769** à **1772**, il fait avec son père plusieurs voyages en Italie où il compose entre autres l'opéra "Mitridate, re di Ponte".

En **1772**, il devient Konzertmeister de l'archevêque de Salzbourg, Colloredo.

En **1777**, il démissionne de son poste à Salzbourg et entreprend avec sa mère, un voyage qui l'amène à Mannheim où il passe 6 mois puis à Paris en 1778, où sa mère décède.

De retour à Salzbourg en **1779**, il quitte définitivement le service de Colloredo en **1781** pour s'établir à Vienne comme musicien indépendant.

En **1782**, il épouse Constance Weber.

C'est dans les années **1780** que Mozart se lie d'amitié avec Haydn pour qui il a une grande admiration. Il lui dédie d'ailleurs 6 quatuors écrits entre **1782** et **1785**.

En **1785**, Mozart entre en franc-maçonnerie, suivi par son ami Haydn la même année.

Les années **1786** à **1791** sont particulièrement difficiles pour Mozart mis à l'écart de la vie musicale viennoise et qui affronte les pires difficultés matérielles, mais c'est pendant cette période qu'il compose ses plus beaux chefs d'œuvre.

En **1786**, "Les Noces de Figaro", opera buffa en quatre actes (K 492) sur un livret de Da Ponte, sont créées au Burgtheater de Vienne sous la direction de Mozart.

Il compose la même année les concertos pour piano no 23 (K 488), no 24 (K 491) et no 25 (K 503), et achève la Symphonie no 38 « Prague » (K 504).

En **1787**, "Don Giovanni", opéra en deux actes (K 527) sur un livret de Lorenzo Da Ponte, est créé au Théâtre Tyl de Prague (Théâtre national) sous la direction de Mozart.

Cette même année, il achève la Sérénade en sol majeur « Eine kleine Nachtmusik » (« Une petite musique de nuit », K 525).

En 1788, il compose son Concerto pour piano no 26 « Du Couronnement » (K 537) et ses trois dernières symphonies : no 39, (K543), no 40, (K 550) et no 41 « Jupiter », (K 551).

En 1789, il achève le Quintette avec clarinette, en la majeur (K 581).

En 1790 "Così fan tutte", opera buffa en deux actes (K 588) sur un livret de Lorenzo Da Ponte, est créé sous sa direction au Burgtheater de Vienne.

En 1791, Mozart compose avant de mourir ses plus grands chefs d'œuvre : Le Concerto pour piano et orchestre n° 27 (K595), le Quintette à cordes en mi bémol majeur (K614), l'Ave verum (K619), la Clémence de Titus, la Flûte enchantée, le Concerto pour cor inachevé (K412), terminé par Süßmayr, le Concerto pour clarinette (K622), le Requiem inachevé (K626) terminé par Franz Xaver Süssmayer

Pour en savoir plus : Une biographie complète sur : Larousse.fr

Son œuvre

Mozart a excellé dans tous les genres de la musique. Il a composé entre autres :

28 sonates pour violon et piano

22 sonates pour piano

5 concertos pour violon

23 concertos pour piano

Des concertos pour clarinette, pour flûte, pour flûte et harpe, pour basson, pour cor

...

Plus de 50 symphonies (la dernière est la n° 41, les numéros suivants ayant été attribués plus tardivement à des symphonies de jeunesse).

Plus de 20 Opéras.

19 messes, ainsi que des Litanies, vêpres, cantates et sonates d'église.

De nombreuses œuvres de musique de chambre : trios, quatuors, quintettes à cordes, ensemble de vents ...

Des sérénades et des divertimentos.

*Vous trouverez la liste complète des œuvres de Mozart sur Université du Québec
Nous retiendrons, parmi ses plus belles œuvres :*

Sonates pour piano

Sonate pour piano n° 8 en la mineur (K310, 1778)

Sonate pour piano n° 14 en do mineur (K457, 1784)

Sonate pour piano n° 16, en si b majeur, (K570, 1789)

Sonate pour piano n° 17, en ré majeur, (K576, 1789)

Musique de chambre

Quatuors Haydn n°1 à 6 (K 387, K 421, K 428, K 458, K 464, K 465) (1782 à 1785)

Quintette pour instruments à vent et piano en mi b majeur (K452, 1784)

Sonate pour violon et piano en la majeur, K526. (1787)
Sérénade en sol majeur «Eine kleine Nachtmusik» («Une petite musique de nuit», K 525, 1787)
Quintette à cordes n° 3, en do majeur (K515, 1787)
Quintette à cordes n° 4, en sol mineur (K516, 1787)
Quintette pour clarinette et cordes en la majeur (K581, 1789)
Quintette à cordes n° 6 en mi b majeur (K614, 1791)

Concertos

Concerto pour piano n° 9 «Jeunehomme», en mi b majeur (K271, 1777) (écrit pour Mlle Jeunehomme, pianiste)
Concerto pour flûte et harpe, en ut majeur (K 299, 1778)
Symphonie concertante pour violon et alto en mi b majeur (K364, 1779).
Concerto pour piano en ré mineur n° 20, (K466, 1785)
Concerto pour piano en do majeur n° 21, (K467, 1785)
Concerto pour piano en mi b majeur n° 22, (K482, 1785)
Concerto pour piano en la majeur n° 23, (K488, 1786)
Concerto pour piano en do mineur n° 24, (K491, 1786)
Concerto pour piano en do majeur n° 25, (K503, 1786)
Concerto pour piano en si b majeur n° 27, (K595, 1791)
Concerto pour clarinette en la majeur (K622, 1791)

Symphonies

Symphonie en ré majeur n°38 "Prague" (K504, 1786)
Symphonie en mi b majeur n°39 (K543, 1788)
Symphonie en sol mineur n°40 (K550, 1788)
Symphonie en do majeur n°41 "Jupiter" (K551, 1788)

Opéras

Idoménée (K366, 1781)
L'enlèvement au sérail (K384) (1782)
Les noces de Figaro (K492, 1786)
Don Giovanni (K527, 1787)
Così fan tutte, (K588, 1790)
La flûte enchantée (K620, 1791)
La clémence de Titus (K621, 1791)

Musique sacrée

Messe "du couronnement" (K317, 1772)
Messe en do mineur, (K427, 1783) (credo inachevé, complété par Alois Schmitt)
Ode funèbre maçonnique, en ut mineur (Maurerische Trauermusik) (K 477, 1785)
Motet "Ave verum corpus" (K618, 1791)
Requiem, (K626, 1791) (inachevé, terminé par Süßmayer)

Johann Pachelbel



Sa vie

Pachelbel est né à Nuremberg le 1er septembre 1653.

Après des études effectuées à Nuremberg, il fut organiste à Vienne et dans plusieurs villes et cours allemandes.

Il devient organiste adjoint à la cathédrale Saint-Etienne de Vienne en 1673, organiste à la cour d'Eisenach en 1677, puis à Erfurt en 1678.

En 1690, il entre à la cour de Wurtemberg à

Stuttgart, d'où il fuit, en 1692 devant l'invasion française pour devenir organiste de la ville de Gotha.

En 1695, il devient organiste à Nuremberg où il reste jusqu'à la fin de sa vie.

Il meurt le 3 mars 1706.

Son œuvre

Outre son célèbre "canon et gigue en ré majeur pour 3 violons et basse continue", Pachelbel est surtout connu pour ses nombreuses pièces d'orgue.

Œuvres pour orgue :

95 fugues sur le magnificat, réparties dans toutes les tonalités.

Préludes de chorals, chaconnes, toccatas, fugues et suites.

Œuvres chorales :

Motets et cantates sacrées, messes et magnificats.

Autres œuvres :

Suites pour clavecin (1683).

Méditations musicales sur la mort (Musikalische Sterbensgedanken) (1683)

Musicalische Ergötzung (6 partitas pour 2 violons et basse continue) (1691)

Hexachordum Apollinis (six airs variés pour l'orgue ou le clavecin) (1699)

Giovanni Pierluigi da Palestrina



Sa vie

G.P. da Palestrina est né à Palestrina, près de Rome, vers 1525.

En 1537 il est enfant de chœur à la basilique de Santa Maria Maggiore à Rome.

En 1544 il est nommé organiste et maître de chant de la cathédrale de Palestrina.

En 1547 il épouse Lucrezia Gori qui lui donne 3 fils.

En 1551 il est nommé par Jules III, maître de chant de la maîtrise de la chapelle Giulia, à la basilique Saint-Pierre de Rome.

En 1555 Jules III le fait entrer à la Chapelle sixtine, mais il est congédié la même année par le pape Paul IV car non célibataire et auteur d'œuvres profanes. Il succède alors à Roland de Lassus comme maître de chapelle de St Jean de Latrans.

En 1561 il devient maître de chapelle à Sainte-Marie-Majeure, puis, en 1566, directeur de l'enseignement musical du nouveau séminaire romain.

En 1571 il retourne au service du pape (Pie V) comme maître de chapelle.

En 1580, suite au décès de sa femme, il décide d'entrer dans les ordres puis se ravise et épouse une riche veuve.

Il consacre le reste de sa vie à la composition et à la publication de ses œuvres. Palestrina meurt à Rome en 1594.

Pour en savoir plus, des biographies plus complètes sur : [Encyclopédie Larousse](#) et sur [Musicologie.org](#)

Son œuvre

Palestrina a écrit plus de 100 messes, 2 stabat mater dont 1 à 8 voix et l'autre à 12 voix, plus de 250 motets dont 29 sur le cantique des cantiques, plus de 140 madrigaux profanes et spirituels, ainsi que de nombreuses autres œuvres religieuses.

Citons parmi ses principales œuvres :

Messes :

Missa Papae Marcelli (Messe du pape Marcel) (1567)

Missa de l'Homme armé (à 5 voix) (1554)

Missa Assumpta est Maria

Missa Brevis

Missa ave Maria

Motets :

Canticum Canticorum (29 motets) (1584)

Stabat mater pour 8 voix

Les lamentations de Jérémie (41 motets) (1588)

Vous trouverez la liste complète des œuvres de Palestrina sur Musicologie.org.

Jean-Baptiste Pergolese



Sa vie

Jean-Baptiste Pergolèse est né le 4 janvier 1710 à Iesi, dans les Marches, en Italie.

Il souffre de tuberculose dès l'enfance. Mort très jeune, sa carrière compositionnelle ne dure guère que 5 années.

Pendant les années 1720, il étudie au Conservatorio dei Poveri di Gesù Cristo de Naples.

En 1732, il devient maître de chapelle du prince Ferdinando Colonna Stigliano.

En 1734, il est nommé adjoint du maître de chapelle de Naples, Domenico Sarro.

En 1736, Pergolèse, malade, se retire dans le monastère franciscain de Pouzzoles, près de Naples, où il compose le Salve Regina, et le Stabat mater.

Il y meurt le 16 mars 1736. à l'âge de 26 ans.

Pour en savoir plus : [Pergolese sur musicologie.org](http://Pergolese.sur.musicologie.org)

Son œuvre

Les principales œuvres de Pergolese sont :

En opéra :

La Serva Padrona ((La Servante maîtresse, 1733), dont la représentation à Paris le 1er août 1752 déclencha la querelle des Bouffons.

En musique sacrée :

le Stabat mater (1736), pour deux voix de femme (soprano et alto), orchestre à cordes et orgue.

et le Salve regina (1736), pour soprano et cordes.

Par ailleurs, Pergolese a composé plusieurs opéras bouffe et operas serias, dont "Il prigioniero superbo" dont l'intermezzo en deux parties va devenir célèbre sous le nom de "La serva padrona".

Henry Purcell



Sa vie

Purcell est né le 10 septembre (?) 1659 à Londres ou à Westminster.

Il devint, en 1673, lorsque sa voix mue, aide du gardien des instruments de Charles II.

En 1677, il est nommé compositeur pour les "violons du roi".

En 1679, il succède à son maître et ami, le compositeur John Blow, à l'orgue de l'Abbaye de Westminster.

A partir de 1682 il fait partie des organistes de la chapelle royale.

Il commence à écrire de la musique de scène en 1680 mais la majeure partie de son œuvre a été écrite dans les dernières années de sa vie, à partir de 1690.

Il meurt à Westminster (Londres) le 21 novembre 1695.

Pour en savoir plus : [H. Purcell sur musicologie.org](http://H.Purcell.sur.musicologie.org)

Son œuvre

Malgré sa courte vie (il est mort à 36 ans), Purcell a écrit un très grand nombre d'œuvres profanes et religieuses.

Mais ce sont ses œuvres vocales et théâtrales qui lui valent principalement sa célébrité.

Les principales œuvres de Purcell sont :

Opéras et musiques de scène :

Didon et Enée (1683/1687): « tragic opera » en trois actes d'après [l'Énéide](#) de Virgile.

The Prophetess, or The History of Dioclesian (1690) : semi-opéra en cinq actes sur un livret de Thomas Betterton adapté de la pièce de John Fletcher et Philip Massinger.

Le Roi Arthur (1691) : semi-opéra en un prologue, cinq actes et un épilogue sur un livret de John Dryden.

The Fairy Queen (1692) : semi-opéra en un prologue et cinq actes d'après [Le Songe d'une nuit d'été](#) de Shakespeare.

The Tempest (1695) : semi-opéra en un prologue et cinq actes d'après [La tempête](#) de Shakespeare.

The Indian Queen (1695) : semi-opéra en un prologue et cinq actes d'après la tragédie de John Dryden et Robert Howard.

Œuvres vocales :

Ode à Sainte Cécile (1692), sur des textes de Nicholas Brady.

Ode pour l'anniversaire de la reine Mary (1694)

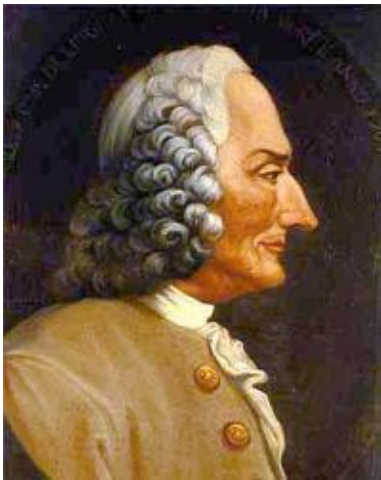
Musique instrumentale :

Douze fantaisies pour viole (1680)

Douze sonates à trois, pour 2 violons et basse (1683)

Dix sonates à quatre (publiées en 1697) incluant la chaconne Golden Sonnata

Jean-Philippe Rameau



Sa vie

Jean-Philippe Rameau est né et baptisé le 25 septembre 1683 à Dijon.

C'est son père, organiste de 2 églises de Dijon, qui assure la formation musicale de ses 11 enfants (Jean-Philippe est le 7^e).

En 1697, il est élève au Collège des Godrans tenu par les Jésuites. Ses parents souhaitent le voir magistrat, mais il décide qu'il sera musicien.

En 1701, il passe 3 mois en Italie d'où il revient avec un orchestre itinérant milanais dont il est le violoniste. En 1702, il signe un contrat de six ans avec le chapitre de la cathédrale de Clermont pour le poste d'organiste.

En 1706, on le trouve à Paris comme organiste des jésuites au collège Louis le Grand, et chez les Pères de la Merci

En 1709, il succède à son père comme organiste de Notre-Dame à Dijon, puis se rend à Lyon en 1713, comme organiste chez les jacobins.

En 1715, il est engagé comme organiste à la cathédrale de Clermont, où il restera jusqu'à son départ pour Paris.

En 1722, il s'installe définitivement à Paris où il donne des leçons de clavecin et de composition. Il travaille également pour le Théâtre de la Foire.

En 1726, il épouse Marie-Louise Mangot, elle-même musicienne et chanteuse, dont il aura 4 enfants.

En 1727, Rameau est organiste à l'église Ste-Croix de la Bretonnerie, poste qu'il occupe jusqu'en 1738, au moins.

En 1733, son premier opéra "Hippolyte et Aricie", composé à l'âge de 50 ans marque le début de sa carrière lyrique.

Cet opéra initie aussi la querelle entre les Anciens et les Modernes, opposant Rameau aux "lullistes" qui n'apprécient pas ses audaces harmoniques et ses innovations dans le domaine de l'instrumentation.

En 1745, Il est nommé Compositeur de la Musique du Cabinet du Roi (Louis XV)

En 1752, Rameau est engagé avec Jean-Jacques Rousseau dans la Querelle des bouffons opposant opéra français et opéra italien.

En 1761, il devient membre de l'académie de Dijon.

Jean-Philippe Rameau meurt le 12 septembre 1764 à Paris. après avoir reçu ses lettres de noblesse, et été nommé chevalier de l'Ordre de Saint-Michel.

Pour en savoir plus : [Rameau sur musicologie.org](http://Rameau.sur.musicologie.org) ou [Rameau, le site](http://Rameau.le.site).

Egalement un article très complet sur [Rameau dans Wikipedia](http://Rameau.dans.Wikipedia)

Son œuvre

Les principales œuvres de Rameau sont les suivantes :

Les opéras et ballets :

Hippolyte et Aricie, tragédie en cinq actes et un prologue, d'après [Phèdre](#) de Racine (1733).

Les Indes Galantes, ballet héroïque en 3 entrées et un prologue (1735)

Castor et Pollux, tragédie en 5 actes et un prologue (1737, puis 1754).

Les Fêtes d'Hébé, ballet en 3 entrées et un prologue (1739).

Dardanus, tragédie en un acte et prologue (1739).

Anacréon, ballet en un acte (1754).

Les Paladins, comédie-ballet en 3 actes (1760).

Les Boréades, tragédie lyrique en 5 actes (1764).

La musique pour clavecin :

Premier livre de Pièces de Clavecin (1706).

Pièces de Clavecin (1724) comprenant la suite en mi et la suite en ré.

Nouvelles Suites de Pièces de Clavecin (1728) comprenant la suite en la et la suite en sol.

Pièces de Clavecin en Concert (1741) : concerts 1 à 5.

Vous trouverez la liste complète des œuvres de Rameau sur ["Rameau, le site"](#).

Rameau, avant d'être compositeur, a été un grand théoricien de la musique, et a écrit de nombreux ouvrages, dont les suivants :

Traités de musique :

[Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels Livre 1](#) (1722).

[Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels Livre 2](#) (1722).

[Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels Livre 3](#) (1722).

[Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels Livre 4](#) (1722).

[Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels Supplément](#) (1722).

[Nouveau système de musique théorique](#) (1726).

[Génération harmonique ou Traité de Musique Théorique et Pratique](#) (1737).

[Démonstration du Principe de L'Harmonie](#), (1750).

[Observations sur notre instinct pour la musique, et sur son principe](#) (1754).

[Code de Musique Pratique, ou Méthodes Pour apprendre la Musique](#) (1760).

[Nouvelles Réflexions sur le Principe Sonore](#) (1760).

[Origine des sciences](#) (1760).

Dans le cadre de la "querelle des bouffons" :

[Lettre à Monsieur d'Alembert, Sur ses opinions en Musique](#) (1760).

[Lettre de Monsieur Rameau aux Philosophes](#) (1762).

Domenico Scarlatti



Sa vie

Domenico Scarlatti est né le 26 octobre 1685 à Naples, sixième des dix enfants d'Alessandro Scarlatti.

Son père, nommé directeur de la musique de la Chapelle Royale à 25 ans, fut probablement son premier professeur.

A 16 ans (1701), il est nommé compositeur et organiste à la chapelle royale de Naples.

A 18 ans (1703), il crée son premier opéra à la cour de Naples.

En 1705 il se perfectionne à Venise, où il fait la connaissance de Vivaldi et de Haendel.

C'est là qu'il devient un véritable virtuose du clavecin. Il battit un jour son ami Haendel au clavecin lors d'une "joute" musicale à Rome. Mais ce dernier prit sa revanche à l'orgue.

De 1709 à 1714, il est maître de chapelle de la reine Marie-Casimire de Pologne, en résidence à Rome, pour qui il écrit plusieurs opéras.

De 1715 à 1719, il est maître de chapelle à la basilique Saint-Pierre.

Il réside à Lisbonne de 1720 à 1724 où il enseigne la musique à la princesse Maria Magdalena Barbara.

Après 4 ans passés à Naples, il revint en Espagne en 1729, où il redevint le maître de musique de la princesse Maria Magdalena Barbara, qui devint ensuite reine d'Espagne.

C'est là qu'il écrivit la majeure partie de son œuvre pour le clavecin, et c'est au cours de ses dernières années passées en Espagne qu'il fut professeur du Padre Antonio Soler.

Domenico Scarlatti est mort à Madrid le 23 juillet 1757.

On trouvera une biographie détaillée de Domenico Scarlatti sur musicologie.org

Son œuvre

*D. Scarlatti est surtout célèbre pour son **œuvre pour le clavecin** qui comprend 555 “sonates”.*

L'intégrale de ces sonates a été enregistrée par Scott Ross en 35 CD.

Dans ces sonates, le compositeur emploie de façon frappante toutes les ressources du clavier : grands sauts, croisement des mains, notes répétées.

*Scarlatti a aussi composé de très belles **œuvres religieuses**, dont les principales sont :*

Stabat mater (Rome, 1719)

Messe (Madrid, 1754)

Salve Regina (Madrid, 1756)

Vous trouverez la liste complète des œuvres de Domenico Scarlatti sur musicologie.org



Franz Schubert



Sa vie

Franz Schubert est né à Lichtenthal près de Vienne le 31 janvier 1797, d'un père maître d'école et d'une mère cuisinière. Il est le douzième enfant de 14 dont 5 survivent.

En 1808 il est admis dans le chœur de la chapelle impériale de Vienne où il participe à l'orchestre de chambre comme second puis premier violon.

Il étudie la théorie et la basse chiffrée avec Wenzel Ruzicka, organiste de la Cour, puis, à partir de 1812,

la composition et le contrepoint avec Antonio Salieri, directeur de la musique à la Cour de Vienne.

En 1814, à 17 ans, il compose son premier chef-d'œuvre, le lied "Gretchen am Spinnrade" (« Marguerite au rouet »), d'après Faust de Goethe, qui, pour beaucoup de musicologues, marque la naissance du lied romantique allemand.

En 1816 il a déjà écrit entre autres 5 symphonies, 4 messes et de nombreux lieder dont certains sur des textes de Goethe tel "Der Erlkönig" (« Le roi des aulnes »).

En 1817 il quitte son poste d'instituteur.

En 1818 il accompagne la famille Esterhazy dans son château de Zelesz en Hongrie, où il donne des cours de musique aux filles Caroline et Marie.

A partir de 1819, Schubert gagne en notoriété. C'est alors que l'on organise dans les salons viennois les fameuses "Schubertiades" qui sont des soirées musicales autour de ses musiques.

En 1823 ses tentatives d'opéras sont des échecs. Cette même année, les premiers symptômes de la syphilis, alors incurable, se déclarent.

En 1824 il fait un second séjour en Hongrie chez les Esterhazy.

En 1827 il est à Graz où, le 29 mars, il participe comme porteur de torche à l'enterrement de Beethoven.

Franz Schubert meurt à Vienne le 19 novembre 1828.

Son œuvre

Parmi les plus belles œuvres de Schubert, on peut citer :

Lieder

Gretchen am Spinnrade (Marguerite au rouet) D.118 (1814)

Der Erlkönig" (Le roi des aulnes) D.328 (1815)

Der Zwerg D.771 (1822)

Nacht und Träume D.827 (1823)

Im Abendrot D.799 (1824)

cycle : *Die Schöne müllerein* ("La belle meunière") D.795 (1823-1825)

cycle : *Winterreise* ("Le voyage d'hiver") D.911 (1827)

cycle : *Schwannengesang* ("Le chant du cygne") D.957 (1828)

Musique de chambre

Trio pour violon, violoncelle et piano "Nocturne" D.897 (1826)

Trios pour violon, violoncelle et piano D.929 (1828)

Quatuor à cordes n° 13 "Rosamunde" (1824)

Quatuor à cordes n° 14 en ré mineur "La jeune fille et la mort" D.810 (1824)

Quatuor à cordes n° 15 en sol majeur, D.887 (1826)

Quintette "la Truite" D.667 (1817)

Quintette en « ut » D.956 (1828)

Octuor en fa, D.803 (1824)

Musique pour Piano

6 moments musicaux D.780 (1823-1827)

Sonate à quatre mains "Grand Duo", D.812 (1824)

Fantaisie en fa mineur D.940 (à 4 mains) (1828)

2 séries de 4 impromptus D.899 et D.935 (1827-1828)

Lebensstürme D.947 (1828)

Rondo en la majeur D.951 (1828)

sonate en ut mineur D.958 (1828)

sonate en la majeur D.959 (1828)

sonate en si bémol D.960 (1828)

Musique symphonique

Symphonie n°8 "inachevée"

Symphonie n°9 "La grande"

Musique religieuse

6 messes dont

Messe n° 5 en la bémol majeur, "Solennelle" D.678 (1819)

Messe n° 7 en fa majeur, "Deutsche Messe" D.872 (1827)

Messe n° 6 en mi bémol, D.950 (1828)

Robert Schumann



Sa vie

Robert Alexander Schumann est né à Zwickau, en Allemagne, le 8 juin 1810.

Très jeune, il développe un intérêt pour l'orgue et, avec l'encouragement de son père, il commence, dès l'âge de 9 ans, à composer de petites pièces.

En 1826, à la mort de son père, hésitant entre poésie et musique, il opte pour la création de musique poétique.

En 1828, sur l'insistance de sa mère, il débute des études de droit à Leipzig puis à Heidelberg.

En 1830, il décide finalement de se consacrer à la musique et retourne à Leipzig pour étudier plus intensément le piano avec son professeur Friedrich Wieck (qui deviendra plus tard son beau-père et son pire ennemi).

À Leipzig de 1830 à 1832, il pratique sans cesse, compose un peu, et passe de nombreuses heures à improviser. Puis, sa main droite étant devenue infirme, il doit abandonner sa carrière de pianiste pour se consacrer entièrement à la composition.

En octobre 1833, suite à une première grave dépression, il tente de se jeter d'une fenêtre.

En avril 1834, il fonde, avec quelques collègues, une revue, le Neue Zeitschrift für Musik (Nouveau Journal de Musique), où il rédige des critiques sur Chopin ("Chapeaux bas, Messieurs, un génie!"), ainsi que sur Schubert, Berlioz et Brahms qualifié de « jeune aigle ».

En 1840, il épouse Clara Wieck après des années de conflit avec le père de celle-ci. Cette même année, il compose de nombreux lieder qui sont autant de chants d'amour.

En 1843, il tente une carrière de professeur et de chef d'orchestre au conservatoire de Leipzig, sans succès.

En 1844, une nouvelle dépression l'amène à quitter Leipzig et son rôle d'éditeur pour s'installer à Dresde où il compose son concerto pour piano et sa 2ème symphonie.

En 1850, il obtient un poste de direction d'orchestre à Dusseldorf, qu'il n'arrive encore pas à assumer.

Peu à peu, il perd la raison : En 1854, il se jette dans le Rhin. Repêché par des marins, il est conduit dans un asile près de Bonn, où il meurt 2 ans plus tard à l'âge de 46 ans, le 29 juillet 1856.

Son œuvre

Parmi les plus belles œuvres de Schumann, on peut citer :

Lieder

Liederkreis op.24 et 39 (1840)

L'amour et la vie de la femme op.42 (1840)

Les amours du poète op.48 (1840)

Album de lieder pour la jeunesse op.79 (1849)

Musique pour piano

Papillons op.2 (1830)

Carnaval op.9 (1835)

Etudes symphoniques op.13 (1834)

Sonates op.11, 14 et 22 (1835-1838)

Scènes d'enfants op.15 (1838)

Kreisleriana op.16 (1838)

Fantaisie op.17 (1838)

Carnaval de Vienne op.26 (1840)

Chants de l'aube op.133 (1853)

Œuvres pour la jeunesse :

Album pour la jeunesse op.68 (1848)

Douze pièces à quatre mains pour petits et grands enfants op.85.

Trois sonates pour la jeunesse op.118

Musique de chambre

3 quatuors pour cordes op.41 (1842)

Quatuor avec piano op.44 (1842)

Quintet avec piano op.47 (1842)

Trio op.63 (1847)

Contes op.132 pour alto (ou clarinette) et piano (1853)

Musique concertante

Concerto pour piano op.54 (1845)

Concerto pour violoncelle op.129 (1850)

Fantaisie pour violon et orchestre op.131 (1853)

Symphonies

1e symphonie « Printemps » op.38 (1841)

2e symphonie op.61 (1846)

3e Symphonie « Rhénane » op.97 (1851)

4e symphonie op.120 (1841, 1853)

Œuvres pour voix et orchestre

Genoveva op.81, opéra en 4 actes, pour solistes et chœurs avec orchestre (1848)

Manfred op.115, musique de scène (1849)

Le Paradis et la Péri op.50, oratorio (1843)

Heinrich Schütz



Sa vie

Heinrich Schütz, surnommé "Sagittarius" ou "le sagittaire", est né le 8 octobre 1585 à Köstritz (Thuringe).

En 1598, alors qu'il suit des études à Weissenfels, il est remarqué par le landgrave Maurice de Hesse, mécène et lui-même compositeur.

Celui-ci lui permet, en 1599, de partir à Cassel pour y suivre une formation de choriste de chapelle au "Collegium Mauritianum", l'école de la cour.

En 1609 Schütz obtient une bourse de la part de Maurice de Hesse pour un voyage en Italie où il étudie la musicologie auprès de Giovanni Gabrieli à Venise.

Il rentre en Allemagne en 1613 pour y terminer ses études de juriste.

En 1617, il est nommé maître de chapelle à la cour de Saxe, à Dresde, la plus importante des cours protestantes, poste qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie.

Il se marie en 1619, mais perd sa femme 6 ans plus tard.

En 1627, il monte le premier opéra allemand : Daphné.

En 1628, il retourne à Venise pour y travailler un an avec Monteverdi.

En 1633, il travaille à la cour de Copenhague, puis revient à Dresde en 1635.

Afin de pouvoir se consacrer tout entier à son œuvre personnelle, il fait en 1645, à 60 ans, une première demande de mise à la retraite, qui ne lui sera accordée que 11 ans plus tard.

En 1657, Johann Georg II, électeur de Saxe, garantit à Schütz une retraite à vie et le nomme Grand Maître de Chapelle.

Heinrich Schütz meurt à Dresde le 6 novembre 1672, à l'âge de 87 ans.

Pour en savoir plus, une biographie complète sur : larousse.fr/encyclopédie

Son œuvre

Heinrich Schütz est considéré par de nombreux musicologues comme le plus grand compositeur de son époque avec Monteverdi, et le plus important précurseur allemand de Bach.

Sa musique est essentiellement religieuse, et ses œuvres chorales protestantes firent particulièrement connaître la musique allemande.

Il a aussi écrit un opéra "Daphné" (1627), le premier opéra allemand, dont la musique ne nous est malheureusement pas parvenue.

Ses principales œuvres sont :

19 madrigaux italiens (1611)

Les Psaumes de David (1619)

Les Petits concerts spirituels (Kleine Geistliche Konzerte) en deux recueils (1636 et 1639) comprenant 73 compositions.

Les Symphonies sacrées en 3 parties comprenant respectivement 20 compositions (1629), 27 compositions (1647) et 21 compositions (1650).

150 Psaumes

79 motets (40 en 1625, 27 en 1648, 12 en 1657).

Les sept paroles du Christ sur la croix (1662)

Cinq Histoires sacrées comprenant :

L'Oratorio de Pâques (1623)

L'Oratorio de Noël (1664)

Les 3 Passions selon Saint Matthieu (1664), Saint Luc (1666), Saint Jean (1668).

Le Deutsches Magnificat (1671)

Vous trouverez [en cliquant ICI](#) la liste complète des œuvres de H. Schütz.

Antonio Soler



Sa vie

Padre Antonio Soler a été baptisé le 3 décembre 1729 à Olot (Catalogne).

Il entre à 6 ans à l'école Escolania, au monastère de Montserrat où il étudie les maîtres espagnols. en 1752, il est ordonné sous-diacre et devient organiste en titre à El Escorial, puis maître de chapelle en 1757.

À la cour, il côtoie Domenico Scarlatti, qui a passé 30 ans en Espagne, et dont il se dit être un de ses disciples.

En 1762, il publia un traité "Llave de la modulación" qui, traitant de "l'usage des modulations d'un ton vers l'autre », bouleversait les règles de l'époque et suscita une polémique.

Antonio Soler était un spécialiste des orgues. A ce titre, il a établi les plans d'un nouvel orgue pour la cathédrale de Malaga.

Il est mort à El Escorial le 20 décembre 1783.

Son œuvre

*L'œuvre la plus connue d'Antonio Soler est son célèbre **Fandango**, bien que des doutes subsistent sur son auteur.*

*Comme Scarlatti, Padre Soler a écrit de nombreuses **sonates pour clavier** (plus de 120) qui sont ses œuvres les plus connues, et qui diffèrent de celles de Scarlatti par des formes plus variées, pouvant comporter 3 ou 4 mouvements.*

Ses autres principales œuvres sont :

Six quintettes pour orgue et cordes.

Six concertos pour 2 orgues.

Plus de 300 œuvres vocales dont au moins 9 messes, 5 requiem, 132 cantiques (villancicos).

Antonio Soler a aussi écrit un traité de théorie musicale, que l'on pourra consulter en cliquant dessus :

[Llave de la modulacion, y antiguedades de la musica](#) (1767).

J. Stamitz



Sa vie

Jan Václav Antonín Stamitz, compositeur et violoniste est né à Nemecký Brod (aujourd'hui Havlíckuv Brod) le 17 Juin 1717.

Il doit probablement sa première instruction musicale à son père.

De 1728 à 1734, il poursuit ses études au collège jésuite de Jihlava.

En 1735, après une année passée à l'Université de Prague, il se lance dans une carrière de virtuose du violon.

En 1741 ou 1742, Stamitz s'installe à la cour de l'électeur palatin de Mannheim, où il est nommé premier violon en 1743.

Le 1er Juillet 1744, Stamitz épouse Maria Antonia Luneborn dont il a cinq enfants.

En 1745 ou 1746, il reçoit le titre de Concertmeister, puis est nommé directeur de la musique instrumentale en 1750.

Entre 1754 et 1755, Stamitz passe un an à Paris où il joue ses œuvres et fait connaître sa musique.

Le succès qu'il y rencontre l'engage à publier à Paris ses six Trios pour orchestre, op.1 (1755) et plus tard ses symphonies.

Stamitz retourne probablement à Mannheim autour de l'automne de 1755, où il meurt moins de deux ans plus tard à l'âge de 39 ans.

Son Œuvre

Jan Stamitz fonda la célèbre école de Mannheim, qui apporta une grande contribution à la musique instrumentale, et particulièrement à la symphonie et au quatuor. Les exécutions de son orchestre impressionnèrent beaucoup Mozart, et ses innovations musicales influencèrent les symphonies de Haydn.

Ses principales œuvres sont :

*10 Trios pour orchestre dont les :
6 Trios pour orchestre op 1 (1755)*

*58 Symphonies dont :
Symphonie en ré majeur, Op. 3, n°2
Symphonie "pastorale" en ré majeur Op.4, N°2
Symphonie en mi bémol majeur, Op. 11, n°3
Symphonie "Mannheim n°1" en sol majeur
Symphonie "Mannheim n°2" en la majeur
Symphonie "Mannheim n°3" en si bémol majeur*

*Nombreux Concertos pour violon, pour flute, pour clavecin, pour hautbois et :
Le concerto pour clarinette (1757) (le 1er de l'histoire de la musique)*

Musique religieuse : Messe en ré

Thomas Tallis



Sa vie

Thomas Tallis est né à Leicestershire vers 1505.

En 1532 il est organiste dans un petit monastère, le prieuré bénédictin de Douvres.

En 1536 il est organiste à Waltham abbey dans l'Essex.

En 1542 il devient "gentleman" et organiste de la chapelle royale et de la cour.

A partir de 1572 William Byrd (qui était peut-être son élève) le seconde à la chapelle royale.

Thomas Tallis meurt à Greenwich en 1585.

Pour en savoir plus, une biographie plus complète sur : classical-composers.org

Son œuvre

Thomas Tallis, qui a vécu en Angleterre sous Henry VIII, Edouard VI, la reine Mary et Elisabeth I, a connu des changements de politique religieuse de sorte que l'on trouve dans son œuvre des compositions anglicanes, sur des textes en anglais, et des compositions catholiques sur des textes en latin.

Ses œuvres les plus élaborées sont celles écrites sur des textes latins.

Ses principales œuvres sont :

3 messes de 4 à 7 voix.

2 magnificat

2 lamentations du prophète Jérémie.

13 motets de 4 à 40 voix (dont "spem in allium" pour 8 chœurs à 5 voix)

16 autres motets de 5 à 6 voix publiés dans un recueil commun avec William Byrd.

Des pièces pour instrument à clavier.

Vous trouverez [ici](#) une liste complète des œuvres de Thomas Tallis.

Georg Philip Telemann



Sa vie

Georg Philip Telemann est né en 1681 à Magdebourg, en Allemagne.

En 1701, il fait la connaissance de Haendel à Halle, puis s'inscrit en droit à l'université de Leipzig.

A Leipzig, il fonde en 1702 un "Collegium Musicum", orchestre donnant des concerts publics, puis est nommé directeur de la Nouvelle Eglise en 1704.

En 1705, il devient maître de chapelle à Sorau,

En 1706, il se rend à Eisenach où il se lie d'amitié avec J.S. Bach, dont il devient le parrain du second fils, Carl Philipp Emanuel. Il y est nommé directeur de concerts en 1708 et maître de chapelle en 1709.

En 1712, il s'installe à Francfort-sur-le-Main où il est nommé directeur de musique de la ville.

En 1721, il est nommé directeur de la musique à Hambourg, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort.

Là, il assure la direction du célèbre théâtre Collegium musicum jusqu'en 1738, tout en produisant la musique pour les 5 principales églises de la ville.

En 1728, il fonde puis dirige "Le Maître de musique fidèle" (Der getreue Music-Meister), la première revue musicale allemande.

En 1737 et 1738, il fait un séjour de huit mois à Paris où il est très apprécié.

G.P. Telemann meurt à Hambourg en 1767, à l'âge de 86 ans.

Pour en savoir plus :

- une biographie plus complète : [Telemann sur Wikipedia](#)*
- une bibliographie bien documentée : [Telemann sur musicologie](#)*

Son œuvre

L'œuvre de G.P Telemann est considérable. Il a écrit plus de 2000 œuvres vocales sacrées, plus de 350 œuvres vocales profanes, plus de 400 œuvres pour clavier (orgue ou clavecin), des centaines d'œuvres de musique de chambre pour 1 à 4 instruments, avec ou sans basse continue, près de 300 œuvres symphoniques ou concertantes.

Il est considéré comme un pionnier dans des genres nouveaux tel que le quatuor à cordes.

Parmi ses milliers d'œuvres, signalons quelques-unes des plus connues :

En musique vocale sacrée :

Brookes-Passion (TWV 05.01): "Le récit de la Passion du Christ rédigé par Barthold Brookes (figure dominante de la littérature allemande en ce début du 18^e siècle) était d'une telle puissance dramatique qu'il fut mis en musique par 13 compositeurs différents (entre autres Haendel, Keiser et Mattheson) ! Créée le 2 avril 1716, la version de Telemann acquit une telle renommée que le déjà très mûr J. S. Bach en aurait fait une copie intégrale de sa propre main 23 ans après..."

Passions selon St Matthieu TWV 5.15 de 1730, TWV 5.31 de 1746 ...

le Jugement dernier (Der Tag des Gerichts, TWV 6.8, 1762), oratorio

En musique vocale profane :

les Heures du jour (Die Tageszeiten, TWV 20.39, 1759), cantate profane

Pimpinone (TWV 21.15, 1725) Opéra bouffe

En musique instrumentale :

12 quatuors parisiens (de 1732 à 1738) pour flute, violon, viole de gambe ou violoncelle et basse continue. comprenant :

- quatuors en six suites (ou Quadri, 1730)
- nouveaux quatuors en six suites (1738).

Musique de table (Tafelmusik, 1733) : Ensemble de 3 recueils comprenant chacun une suite d'orchestre, un trio, un quatuor, un concerto pour plusieurs instruments solos et une conclusion.

Burlesque de Quichotte (TWV 55:G10, 1735) suite pour cordes et basse continue.

Découvrez sur le site ecouteactive.fr une intéressante analyse d'une petite fugue de Telemann.

Vous trouverez le catalogue complet des œuvres de G.P. Telemann sur ["UQuébec : Catalogue TWV"](#).

Antonio Vivaldi



Sa vie

Antonio Vivaldi est né le 4 mars 1678 à Venise. Sans doute est-il initié au violon par son père, Giovanni Battista Vivaldi, qui était violoniste de la chapelle ducale de San Marco.

En 1703, il est ordonné prêtre, mais ses problèmes de santé respiratoires le dispensent de célébrer la messe. Il obtient la même année son premier poste officiel, celui de professeur de violon au Pio Ospedale della Pietà.

C'est là qu'il compose ses premières œuvres et publie en 1705 un premier recueil de sonates pour violon et basse continue.

en 1711 il publie un premier recueil de concertos, l'"estro armonico". Il mène en parallèle une carrière de virtuose, applaudi dans l'Europe entière.

De 1718 à 1720, il est directeur de la musique à la cour de Mantoue.

Il meurt à Vienne en juillet 1741.

Pour en savoir plus : [Vivaldi sur musicologie.org](http://Vivaldi.sur.musicologie.org)

Son œuvre

L'œuvre de Vivaldi est considérable : Elle comporte en particulier plus de 450 concertos dont plus de 250 pour violon(s), plus de 45 opéras, des sonates, des symphonies, et de nombreuses œuvres vocales profanes et sacrées. Parmi toutes ces œuvres, seulement 12 recueils (correspondant à 114 œuvres, principalement des concertos et des sonates pour violon) ont été publiés de son vivant. ([voir la liste sur Wikipedia](#))

La plus grande partie de son œuvre a été redécouverte après 1945. Le dernier catalogue connu comporte 812 œuvres : on le trouve ici : [université du Québec](#).

Avec ses concertos, Vivaldi a imposé la forme du concerto pour soliste. Ses concertos pour violon ont fait beaucoup évoluer la technique du violon.

Ses œuvres les plus connues sont les suivantes .:

Concertos :

*les 4 saisons (qui sont les 4 premiers concertos pour violon de l'Opus 8) (1725).
printemps RV269, été RV315, automne RV293, hiver RV297.*

Musique religieuse :

*Stabat mater RV621 (1712).
Gloria RV589 (vers 1713).*

Opéras:

Orlando Furioso RV728 (1727).

